

Rapport annuel

Analyse du commerce extérieur de la Suisse en 2008

Commentaires, graphiques et tableaux

Editeur:
Administration fédérale des douanes AFD
Direction générale des douanes
Monbijoustrasse 40
3003 Berne

Mail to : ozd.aussenhandelsstatistik@ezv.admin.ch
www.commerce-exterieur.admin.ch



Table des matières

Table des matières	3
Le commerce extérieur suisse en 2008	4
• Vue d'ensemble	4
Branches exportatrices	5
• Vue d'ensemble de l'évolution	5
• Industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs	6
• Industrie chimique	7
• Industrie des métaux	9
• Industrie des machines et de l'électronique	11
• Instruments de précision	12
• Horlogerie	13
Emploi	14
• Importation	14
• Exportation	15
Régions économiques	16
• Evolution des importations	16
• Part des importations et des exportations dans les régions	17
Balance commerciale	20
• Des 4 groupes principaux selon l'emploi	20
• Par région économique et avec certains pays	21
Moyens de transport	22
• Importation	22
• Exportation	24
Cantons	26
• Importation	26
• Exportation	28
Recettes douanières	30
• Evolution générale	30
• Les pays qui rapportent le plus	31
• Les produits qui rapportent le plus	32
Le commerce mondial	33

Le commerce extérieur suisse en 2008

Vue d'ensemble

L'essor affiché depuis 2004 dans les deux sens du trafic a brusquement ralenti en 2008, suite notamment à un dernier trimestre difficile. Les exportations sont ainsi renforcées de 4,5% à 206 milliards de francs et les importations de 1,8% à 187 milliards de francs. Il s'agit de la plus faible croissance depuis 2003. A la sortie, la moitié des branches ont accru leur chiffre d'affaires. L'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs a remporté la palme, avant tout grâce à l'envol des ventes de café et de boissons. En revanche, l'industrie textile a fléchi de 7,7%. A l'entrée, hormis les matières premières et demi-produits, tous les groupes principaux ont évolué du bon côté de la barre, dans des proportions toutefois disparates.

Solde de la balance commerciale

Année	mio. CHF	+ /- %
2004	9 326	35.6
2005	7 883	-15.5
2006	12 064	53.0
2007	13 955	15.7
2008	19 447	39,4

Pour la troisième année consécutive, l'excédent de la **balance commerciale** (+19 milliards de francs) a une nouvelle fois enregistré un record, supérieur de 5,5 milliards de francs à celui de 2007 (+39%). Selon la classification de l'emploi, l'excédent repose

D'un point de vue géographique, les exportations vers toutes les **régions économiques** se sont renforcées. Celles vers les pays en transition (Russie et Chine) et les pays en développement ont affiché un essor à deux chiffres. Dans les derniers cités, on trouve notamment les Emirats arabes unis (+40%). La hausse de 6% avec les pays émergents repose principalement sur la croissance de trois dixième avec le Brésil. Au sein des pays industriels (+3,0%), l'UE a progressé de moitié par rapport aux USA (+5,9%). Le Japon a augmenté timidement de 1,9%. A l'importation, l'évolution a présenté plusieurs facettes. Les pays en développement ont augmenté d'exactement un quart, notamment suite à l'explosion des entrées de Libye. Les pays émergents (+1,5%) et

Variation en % par rapport
à l'année précédente

Exportation	mio. CHF	nominale	val. moy.	réelle
2004	146 312	8.0	2.6	5.3
2005	156 977	7.3	1.7	5.5
2006	177 475	13.1	3.4	9.4
2007	197 533	11.2	4.1	7.0
2008	206 330	4,5	3,3	1,1

Importation	mio. CHF	nominale	val. moy.	réelle
2004	136 987	6.5	2.8	3.6
2005	149 094	8.8	5.2	3.5
2006	165 410	10.9	5.2	5.4
2007	183 578	11.0	4.0	6.7
2008	186 884	1,8	0,3	1,5

uniquement sur les biens d'équipement et les biens de consommation. A l'inverse, le solde des produits énergétiques ainsi que des matières premières et des demi-produits est resté dans les chiffres rouges.

Les **prix** à l'exportation ont enflé de 3,3%, plus ou moins dans la même fourchette que les deux années précédentes. Sans tenir compte de l'évolution des prix de la pharmaceutique, le renchérissement a en fait atteint 2,6%. Les prix à l'importation sont restés stables. Sans la pharma, ils ont toutefois affiché une hausse de 2,9%.

industriels (+1,1%) ont de justesse dépasser leur niveau de l'an passé. Les premiers nommé se sont essentiellement appuyés sur l'envol d'un quart des livraisons de Hong Kong. En revanche, la Corée du Sud a chuté d'un septième. Dans les pays industriels, l'UE a cru de seulement 1%. Au sein de celle-ci, si l'Allemagne a brillé avec une ascension de 4,3%, le Royaume-Uni a lui reculé d'un septième. Alors que les USA ont stagnaient, le Japon et l'Australie ont amplifié de respectivement un et deux dixièmes. Les pays en transition ont accusé un repli de 2,3%, émanant de la chute de moitié de la Russie. A l'inverse, la Chine a affiché une poussée de 4,5%.

Exportations selon les branches

Vue d'ensemble de l'évolution

L'intégralité des branches exportatrices n'a pu rééditer sa performance de 2007, suite notamment aux médiocres résultats du dernier trimestre 2008. La moitié d'entre elles a ainsi affiché une hausse comprise entre 1,7 et 18%, alors que l'autre moitié essayait un recul de 0,4 à 7,7%. Comme en 2007, les livraisons de **denrées alimentaires, boissons et tabacs** ont pris l'ascenseur. Ceux-ci occupent la tête du classement grâce notamment au dynamisme des boissons et du café. Suivent l'**horlogerie** et les **instruments de précision** avec une croissance de respectivement 6,8 et 6,7%. Le poids lourd de l'export, la **chimie**, a quant à elle gonflé de 4,5%. Son essor s'est

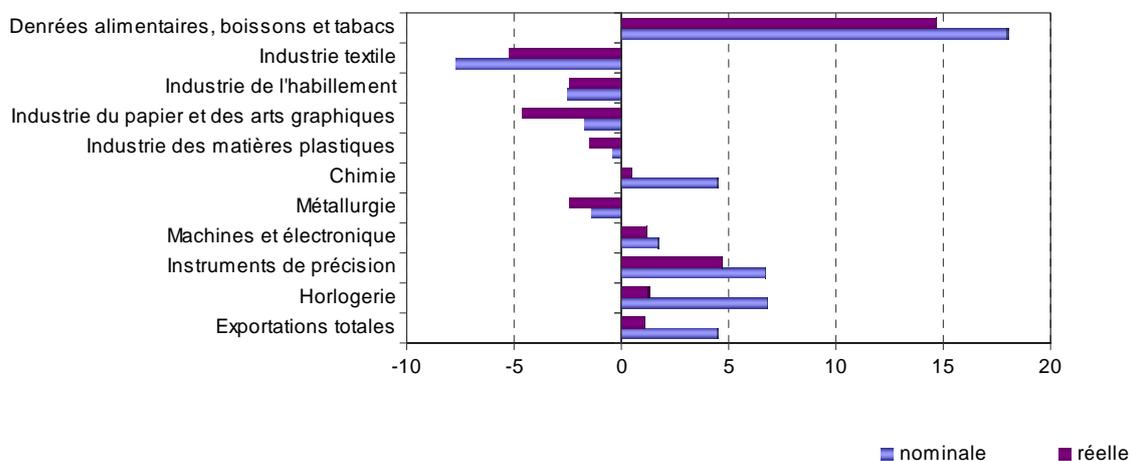
appuyé sur le bond des ventes de l'agrochimie et de la pharmaceutique. Le numéro 2 de l'export, l'**industrie des machines et de l'électronique** a pour sa part présenté une hausse timide de 1,7%. Ici, les appareils utilisant la technique du chaud et du froid ont gonflé alors que les machines textiles et de machines-outils pour l'emploi à la main chutaient. L'**industrie des matières plastiques** est quant à elle restée fidèle à son niveau de l'année précédente. La **métallurgie**, l'**industrie du papier et des arts graphiques** ainsi que **celle de l'habillement** ont fléchi de 1,4 à 2,5%. L'**industrie textile** a été la plus sinistrée avec un repli de 7,7%.

Evolution des exportations selon les branches en 2008

Branches	en mio. CHF	Evolution par rapport à 2007 en %		
		nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	7 102	18.0	2.8	14.7
Industrie textile	2 047	-7.7	-2.6	-5.2
Industrie de l'habillement	2 136	-2.5	-0.2	-2.4
Industrie du papier et des arts graphiques	3 600	-1.7	3.1	-4.6
Industrie des matières plastiques	4 255	-0.4	1.1	-1.5
Chimie	71 918	4.5	4.0	0.5
Métallurgie	15 276	-1.4	1.0	-2.4
Machines et électronique	43 806	1.7	0.5	1.2
Instruments de précision	14 909	6.7	1.9	4.7
Horlogerie	17 034	6.8	5.4	1.3
Exportations totales	206 330	4.5	3.3	1.1

¹⁾ = valeur moyenne

Exportations 2008 selon les branches: évolution par rapport à 2007 en %



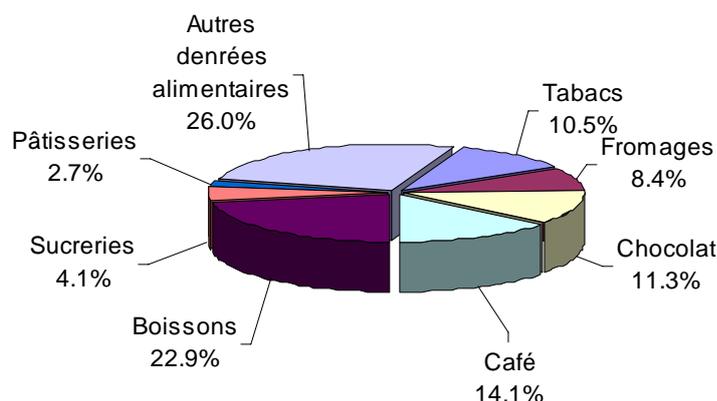
Branches exportatrices

Industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs

En raison des coûts élevés de matières premières et de production, l'industrie suisse des produits alimentaires se concentre depuis plusieurs années principalement sur l'exportation de produits haut de gamme et de spécialités. La palette de produits est largement soutenue. Depuis trois ans, le chiffre d'affaires s'appuie avant tout sur les boissons et sur le café – dû

à l'ouverture d'un nouveau centre de production en Suisse – ainsi que sur les deux classiques : le fromage et le chocolat. Ce quatuor réalise plus de la moitié du chiffre d'affaires de la branche. Les tabacs manufacturés ne sont pas en reste avec une part de plus de 10% des exportations.

Catégorie de produits : parts en valeur en 2008, en %



Denrées alimentaires, boissons, tabacs :		
Exportations 2008		
Secteurs	mio. CHF	+/- %
Tabacs	745	17.8
Fromages	598	9.0
Chocolat	803	3.7
Café	1 002	32.7
Boissons	1 625	37.5
Sucrieries	288	0.5
Pâtisseries	192	2.6
Autres denrées alimentaires	1 849	11.7
Total	7 102	18.0

En 2008, les ventes de **boissons** (notamment les boissons sucrées sans alcool) ont été les plus vigoureuses. Avec un bond de plus d'un tiers en une année, elles ont ainsi affiché une hausse de 443 millions de francs. Seul le café a pu soutenir la comparaison. Les livraisons de boissons ont été particulièrement dynamiques aux USA ; elles représentent même une part de 32,6% des exportations totales. Loin derrière, les Britanniques – plus gros clients européens de boissons – occupent la 2ème place avec une part de 17,9% (291 millions de francs). Nos voisins germaniques (111 millions de francs) ont de justesse devancé l'Espagne

Pour la troisième année consécutive, l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs s'est montrée la branche exportatrice la plus dynamique. Dans les différents secteurs, la croissance a évolué de manière plus nuancée que les années précédentes. Soulignons l'envol des boissons, du café et du tabac. Les « autres denrées alimentaires », qui comprennent entre autres le café soluble, les confitures, les préparations de légumes, les préparations à base de viande, les soupes, les sauces et les bouillons, ont quant à elles progressé de 11,7%.

(5,2%) et demeurent ainsi encore sur le podium. L'Autriche a également fait partie du « top 5 ». Avec « seulement » 64 millions de francs, elle n'a toutefois pas boudé nos boissons et a brillé avec une part de 3,9%.

Exportations de boissons en 2008		
Pays	mio. CHF	part en %
USA	529	32.6
Royaume-Uni	291	17.9
Allemagne	111	6.8
Espagne	85	5.2
Autriche	64	3.9
Total	1 625	100.0

Branches exportatrices

Industrie chimique

L'industrie chimique est incontestablement et depuis des années la branche exportatrice la plus performante du pays, très loin devant sa dauphine, l'industrie des machines et de l'électronique. En 2008, son chiffre d'affaires a effleuré les 72 milliards de francs, soit un tiers des exportations helvétiques. Ses ventes ont progressé de 4,5% (réel : +0,5%) ou de 3,1 milliards de francs en chiffres absolus.

La chimie possède une structure très hétérogène et présente également une évolution contrastée des affaires entre les différents secteurs. Comme les années précédentes, la pharmaceutique reste la branche prédominante. Celle-ci représente en effet plus des trois quarts du chiffre d'affaires du groupe.

Le secteur des **matières premières et de base** n'a pas réussi à maintenir le rythme de l'an dernier. Il a reculé de 11,8% pour s'établir à 4,9 milliards de francs. Ce plongeon découle notamment du fort recul enregistré en Europe. Les livraisons ont sombré entre 12 et 66% vers l'Irlande, la Royaume-Uni, l'Espagne, la France et l'Allemagne. Les USA et Singapour ont en revanche progressé de 26% chacun. Les **plastiques non moulés** ont également battu en retraite (-9%). Ici, les 5 plus gros clients ont subi jusqu'à 27% de pertes. Dans ce sous-groupe, le commerce s'est surtout grippé avec les USA (-27%). En Europe, citons l'Allemagne (-5,4%) et le Royaume-Uni (-13,8%).

Industrie chimique :

Exportations 2008

Secteurs	mio. CHF	Part en %	Variation en %		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières et de base	4 930	6.9	-11.8	-3.8	-8.3
Plastiques non moulés	2 203	3.1	-9.0	-0.8	-8.2
Produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic	55 274	76.9	8.1	5.6	2.4
Produits agrochimiques	2 154	3.0	12.8	10.3	2.3
Corps colorants	2 134	3.0	-14.3	-4.7	-10.1
Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques	1 879	2.6	-1.4	-4.1	2.8
Cosmétiques et parfumerie	1 024	1.4	6.6	4.7	1.8
Autres produits chimiques finaux	1 714	2.4	-1.3	2.9	-4.1
Total de la branche	71 918	100.0	4.5	4.0	0.5

¹⁾ val. moy. = valeur moyenne

Les **corps colorants** ont essuyé le plus lourd revers (-14,3%), dont leur chiffre d'affaires a fondu à 2,1 milliards de francs. Les premiers signes de fléchissement étaient déjà perceptibles lors de la haute conjoncture de 2007 où la hausse n'atteignait que 1,7%. Ici, les instigateurs de cette évolution furent nos voisins

Les ventes d'**huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques** ainsi que d'**autres produits chimiques finaux** sont restées légèrement en dessous de leur niveau 2007. Ces deux sous-groupes n'ont subi qu'une baisse insignifiante de respectivement 1,4 et 1,3%. Pour le premier secteur nommé, la diminution provient des USA (-19,1%), de l'Italie (-10,1%) et de l'Allemagne (-3%). A

Les **produits agrochimiques** ont été la lueur d'espoir de l'industrie chimique. En 2008, ils ont gonflé de 12,8%. Ces derniers ont ainsi continué sur leur lancée des années précédentes. La plupart des envois ont embarqué pour

germaniques. Alors qu'ils affichaient encore une hausse de 17,5% en 2007, ceux-ci ont fléchi de 13,5% à 435 millions de francs pour l'année sous revue. Deux grands débouchés, la France (-34,7%) et le Royaume-Uni (-20%), ont également mordu la poussière.

noter l'essor de l'Indonésie (+63,3%) et de la Russie (+42,9 %). La tendance positive de 2007 (+7,8%) ne s'est pas poursuivie cette année pour les autres produits chimiques finaux. A l'exception de l'Allemagne (+4,6%) et des USA (+17,5%), les exportations vers tous nos partenaires commerciaux ont ainsi dévissé entre 4 et 26%.

le Brésil, dont la demande s'est envolée de 81% à 373 millions de francs en une année. Celle de l'Inde a également explosé (+129%). Ici, les livraisons se sont toutefois élevées à seulement 43 millions de francs. Alors que les

envois vers l'Allemagne, les USA et l'Italie n'évoluaient guère, ils ont fondu de 37% vers le Royaume-Uni. La **cosmétiques et parfumerie** ont également fait bonne figure (+6,6% ; chiffre d'affaires : 2,1 milliards de francs). Leur progression a toutefois été de moitié inférieure par rapport à 2007 (+11,5%). Celles-ci ont

bondi de 16,8% vers la France. A noter également l'envol des ventes à la Russie (+30,6%) et à la Pologne (+66,4%). Suivent la Belgique, l'Italie et l'Allemagne avec une augmentation s'échelonnant entre 2 et 6%. A l'inverse, les USA ont accusé un repli de 15,3% à 58 millions de francs.

Flash

Produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic

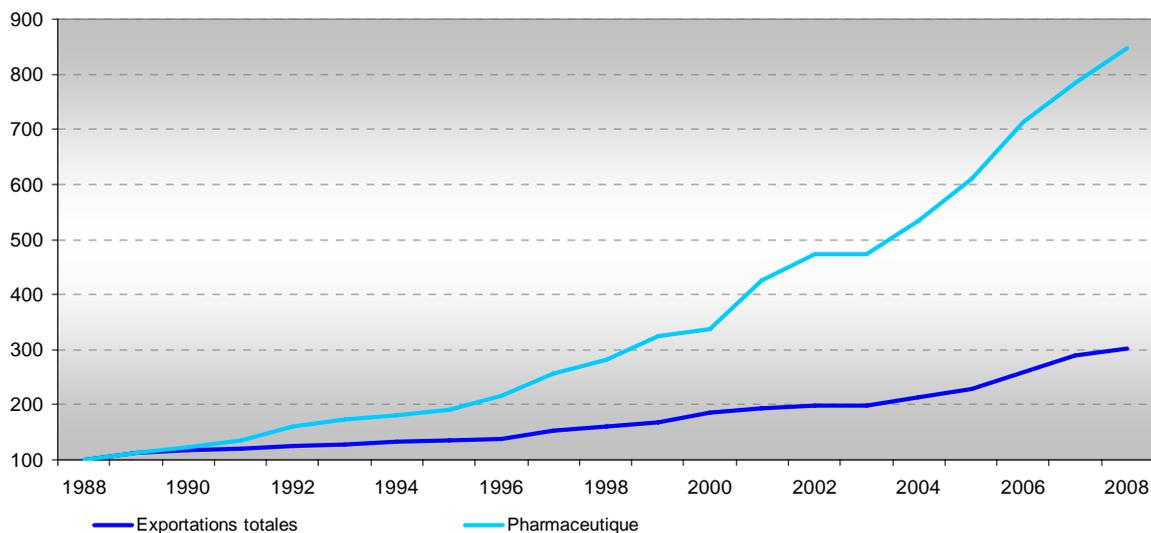
Ces dernières années, aucun autre sous-groupe de la chimie n'a pu soutenir la comparaison avec le secteur des produits pharmaceutiques, vitamines et produits pour le diagnostic. Cette année encore, ce secteur a confirmé sa suprématie, à lui seul pesant les trois quarts des exportations de la branche. Son chiffre d'affaires s'est ainsi élevé à 55,3 milliards de francs et correspond à un quart des livraisons suisses en 2008.

Depuis plusieurs années, l'Allemagne est notre plus grand client. En 2008, elle a engendré un chiffre d'affaires de 7,1 milliards de francs, suit l'Italie avec 6,2 milliards de francs. Les ventes en Chine et au Royaume-Uni ont pour leur part explosé de respectivement un tiers et de plus d'un cinquième. L'Empire du Milieu a pour la troisième année consécutive bondi d'un tiers. Le Japon, l'Italie, les USA, l'Espagne et l'Allemagne ont également fait partie de nos plus fidèles clients avec des hausses comprises entre 3 et 10%. En revanche, le Canada et l'Autriche se sont écroulés de respectivement 30 et 16%.

Un coup d'oeil sur l'évolution à long terme montre que le secteur présente pour les 20 dernières années une croissance nettement supérieure à la moyenne des exportations. La pharma est ainsi passée de 6,5 milliards de francs en 1988 à 55,3 milliards de francs en 2008, soit une multiplication de plus de huit fois. Durant la même période, le total des exportations a triplé (de 68 à 206 milliards de francs). La pharma s'est ainsi renforcée de 10,7% en moyenne annuelle, c.-à-d. le double de la moyenne générale (+5,4%).

Au niveau des sous-groupes, relevons notamment la fulgurante ascension des **sérums et vaccins**. Entre 1988 et 2008, leur chiffre d'affaires est passé de 183 millions à presque 15 milliards de francs, soit une croissance annuelle moyenne de 23,3%. En 20 ans, les **antibiotiques**, moins vigoureux mais tout aussi impressionnants, se sont multipliés par 10 pour s'établir à 1,7 milliards.

Evolution des exportations totales et de la pharmaceutique (1988=100)



Branches exportatrices

Industrie des métaux

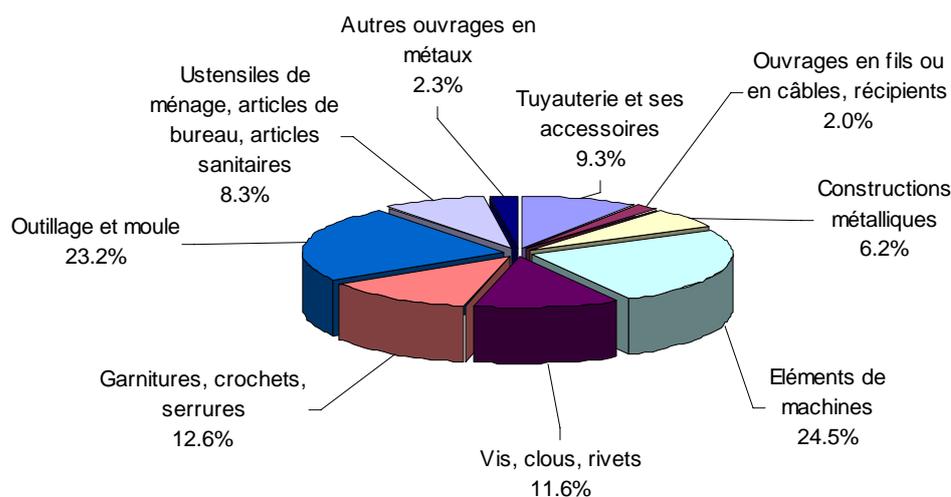
Après cinq ans de croissance ininterrompue, la métallurgie a subi en 2008 une baisse de la demande. Les ventes ont ainsi reculé de 1,4% à 15,3 milliards de francs, malgré une hausse des prix de 1,0%. Le renchérissement a toutefois été nettement plus faible que lors des deux années précédentes. Ceci découle avant tout de la contraction des prix lors du 2^{ème} semestre 2008. Le repli s'est montré fortement disparate selon les secteurs. Malgré ce marasme, l'industrie des métaux est néanmoins restée la quatrième branche exportatrice helvétique.

Seul le secteur du **fer et de l'acier** a affiché une progression (+6,9%). Les Pays-Bas sont les principaux instigateurs de cet élan, avec

une croissance de deux cinquièmes à 4,1 milliards de francs. La France et l'Italie ont également contribué à ce succès avec un bond de 11% de leur chiffre d'affaires.

Métallurgie:		Exportations 2008	
Secteurs	mio. CHF	+/- %	
Fer et acier	1 995	6.9	
Métaux non ferreux	2 579	-9.5	
dont l'aluminium	1 621	-11.5	
Ouvrages en métaux	10 702	-0.7	
Total	15 276	-1.4	

Ouvrages en métaux, exportations 2008
selon les secteurs, parts en valeur en %



En 2008, les **ouvrages en métaux**, le plus grand sous-groupe, se sont montrés moins brillants que les deux précédentes années. Par rapport à 2007, leur chiffre d'affaires s'est réduit de 0,7% à 10,7 milliards de francs, notamment suite à la baisse de 8,0% (à 1,2 milliard) des vis, clous, rivets, etc. A l'inverse, les ventes de récipients, d'ouvrages en fils ou en câbles ainsi que d'ustensiles de ménage en métal ont évolué dans les chiffres noirs. Alors que les livraisons d'ouvrages en métal vers l'Allemagne grimpaient de 1,8%, celles vers les USA, l'Autriche, l'Italie et la France ont diminué entre 0,8 et 16%.

Les **métaux non ferreux** ont essuyé un revers de 9,5%. Les exportations d'aluminium (-11,5% à 1,6 milliard de francs), mais également celles de cuivre (-5,6%) sont restées bien en dessous de leurs résultats de 2007. Nos principaux débouchés, l'Allemagne, l'Italie et la France, se sont contractés entre 10 et 16%. Seuls les envois vers l'Autriche ont gonflé dans des proportions notables (+1,7%), ceux vers les USA ont stagné.

Branches exportatrices

Industrie des machines et de l'électronique

Alors que la deuxième branche exportatrice jouissait encore d'une ascension de plus de 10% en 2007, elle s'est contentée d'une progression de seulement 1,7% en 2008. Son chiffre d'affaires a ainsi atteint 44 milliards de francs. Plus de 60% de ce dernier a reposé sur l'**industrie des machines**, dont les exporta-

tions ont effleuré leur niveau de 2007. Les machines textiles sont en grande partie responsables de ce léger recul, avec un repli de leurs ventes de plus d'un quart. A l'inverse, l'**industrie électrique et électronique** a elle, grimpé de 6%.

Industrie des machines et de l'électronique

Exportations 2008

Secteurs	mio. CHF	Part en %	Evolution en %		
			nominale	valeur moyenne	réelle
Industrie des machines	27 201	62.1	-0.4	2.0	-2.3
Machines motrices	3 514	8.0	4.0	13.7	-8.5
Pompes, compresseurs, etc.	2 799	6.4	6.9	-1.9	9.0
Appareils de la technique du chaud et du froid	1 864	4.3	12.2	5.2	6.6
Appareils de levage et de manutention	932	2.1	-1.2	-7.3	6.6
Machines-outils pour le travail des métaux	4 879	11.1	0.0	1.9	-1.9
Machines pour le caoutchouc et les plastiques	875	2.0	-1.7	-0.6	-1.1
Machines-outils à main	875	2.0	-12.6	7.2	-18.5
Machines pour le papier et les arts graphiques	2 413	5.5	-7.1	2.3	-9.1
Machines textiles, y c. celles pour la confection	1 633	3.7	-26.1	2.2	-27.7
Machines pour l'industrie des denrées alimentaires	783	1.8	-6.6	6.6	-12.3
Machines à emballer et à remplir	986	2.3	-1.3	1.7	-2.9
Appareils ménagers	1 254	2.9	-4.5	-3.5	-1.0
Machines de bureau	1 076	2.5	-8.2	-3.1	-5.3
Industrie électrique et électronique	13 515	30.9	6.0	-2.2	8.5
App. producteurs de courant, moteurs électriques	3 145	7.2	9.6	-3.0	13.1
Télécommunication	786	1.8	-6.0	-2.0	-4.1
Composants électriques et électroniques	9 584	21.9	6.0	-2.0	8.2
Total de la branche	43 806	100.0	1.7	0.5	1.2

Les **appareils de la technique du chaud et du froid** ont été les plus dynamiques, en hausse de 12,2% (voir flash). Les **pompes, compresseurs, etc.** ont également pris l'ascenseur (+6,9%), grâce notamment au boom des envois vers la Chine (+41,4%) et la Corée du Sud (+26,6%). Les livraisons de **machines motrices** ont progressé de 4%. A noter ici qu'elles ont triplé vers l'Inde et doublé vers les Pays-Bas. Le plus grand sous-groupe, les **machines-outils pour le travail des métaux**, a stagné au niveau de 2007. Les **machines pour le caoutchouc et les plastiques**, les **machines à emballer et à remplir** ainsi que les **appareils de levage et de manutention** ont pour leur part légèrement plié.

Les **appareils ménagers** ont également bu la tasse (-4,5% ; chiffre d'affaires : 1,3 milliard de

Les exportations de **machines pour l'industrie des denrées alimentaires** et de **machines pour le papier et les arts graphiques** ont chuté (-7,1 resp. -6,6%). Celles de **machines textiles** ont laissé beaucoup des plumes (-26,1% à 1,6 milliard de francs) imitées par les **machines-outils pour l'emploi à la main** (-12,6% à 0,9 milliard). Les machines pour l'industrie des denrées alimentaires, la demande a dégingolé avec la Turquie (-60,2%) et l'Inde (-50,7%). D'une manière générale, les machines textiles ont coulé vers tous nos principaux débouchés. En opposition, le Brésil et le Bangladesh ont cartonné avec un essor de respectivement 97,6 et 42,9%.

francs). Ici, l'Espagne, la France, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, les USA et l'Italie ont baissé

entre 13 et 31%. La Chine (+31%) et l'Allemagne (+5,6%) ont à l'inverse progressé. Le secteur des **machines de bureau** n'a pu confirmer son évolution positive de 2007. Ses

livraisons ont ainsi fléchi de 8,2% à 1,1 milliard de francs. Cette dégringolade s'explique par la chute de la demande australienne (-66%), alors que celle-ci quintuplait en 2007.

Appareils de l'industrie électrique et électronique

L'évolution de l'industrie électrique et électronique s'est rebellée contre la tendance négative dans le domaine des machines. Alors que les signes négatifs prédominaient dans ces dernières, l'industrie électrique et électronique a progressé de 6% (chiffre d'affaires : 13,5 milliards de francs). Le sous-groupe des **appareils pour la production de courant et moteurs électriques** a affiché la plus forte croissance (+9,6% à 3,1 milliards de francs). En une année, les commandes d'Inde ont doublé, pendant que celles du Royaume-Uni bondis-

sait de deux cinquièmes. L'Italie, l'Allemagne et les USA, qui comptent parmi nos principaux marchés, ont gonflé entre 8 et 27%. Les **composants électriques et électroniques** ont également eu le vent en poupe (+6%). Ils affichent désormais un chiffre d'affaires de 9,6 milliards de francs. A l'exception de la Chine (-1,6%), les pays du top 5, comme l'Allemagne ou le Royaume-Uni, ont gonflé entre 2 et 8%. Seuls les **appareils de télécommunication** ont plongé (-6%). L'Autriche (-37,4%) et l'Allemagne (-20%) ont été les plus touchées.

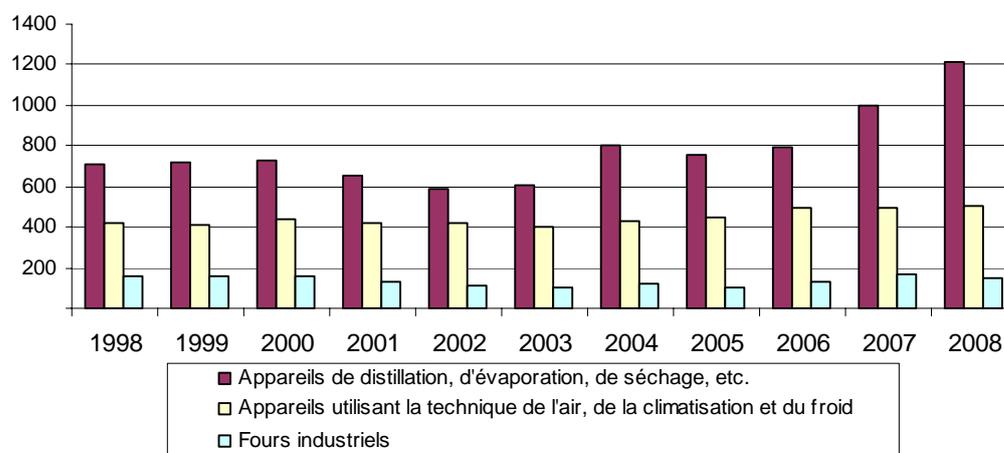
Flash

Machines motrices non électriques

Ce secteur se subdivise en 3 sous-groupes : les appareils de distillation, d'évaporation, de séchage d'une part, les fours industriels de l'autre, ainsi que les appareils utilisant la technique de l'air, de la climatisation et du froid. La part du premier nommé, incontestable leader, s'est montée à 65% (chiffre d'affaires en 2008 : 1,2 milliard de francs). Pour l'année sous revue, ces exportations ont bondi de 21%. Celles vers Taïwan ont triplé par rapport à 2007. Un coup d'œil sur l'évolution à long terme montre qu'il a été largement plus dynamique que les deux autres sous-groupes. Les ventes d'appareils utilisant la technique de l'air, de la

climatisation et du froid ont été bien plus modestes (+1,8%), même si la Russie et la France ont crû de respectivement une fois et demie et de moitié. A relever toutefois que le chiffre d'affaires du groupe n'a connu qu'une maigre progression ces 3 dernières années. En 2008, les fours industriels ont reculé de 9%, plombés par la Chine, la France et la l'Allemagne qui ont régressé entre 14 et 34%. Le Royaume-Uni (+60%) et l'Italie (+50%) ont toutefois poursuivi sur leur lancée. Une comparaison sur le long terme indique que le chiffre d'affaires de 2008 est inférieur à celui de 1998.

Appareils utilisant la technique du chaud et du froid
exportations 1998 - 2008 en mio. Fr.



Branches exportatrices

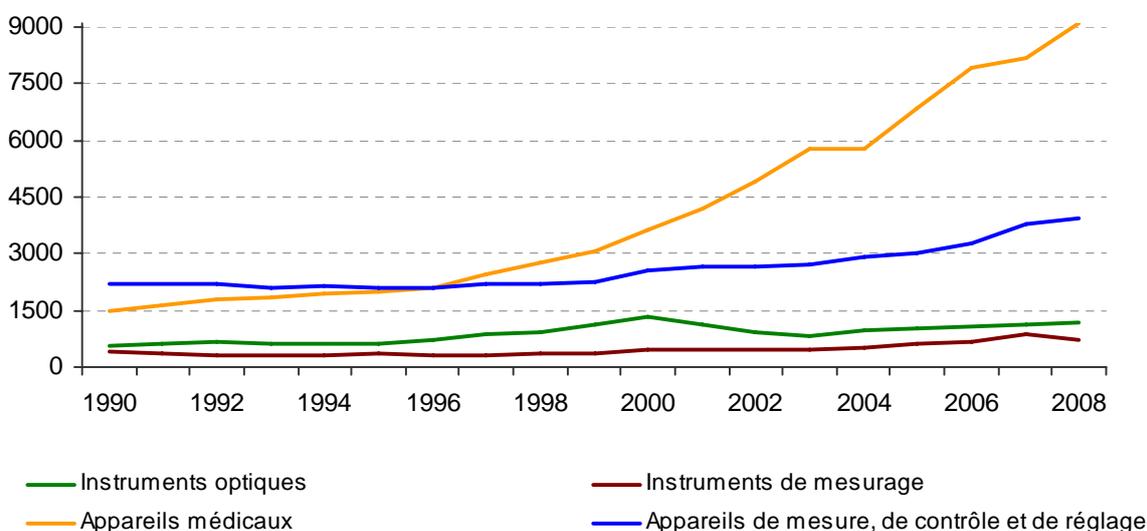
Instruments de précision

Comme en 2007, les instruments de précision figurent en 2008 à nouveau parmi les industries exportatrices suisses les plus dynamiques. Même s'ils n'ont pas réussi à maintenir le rythme de l'an dernier (nominal : +8,1%), ils présentent tout de même une croissance de 6,7%. Lors des 10 dernières années, leurs chiffres d'affaires ont plus que doublé (1998 : 6,2 et 2008 : 14,9 milliards de francs).

Instruments de précision : Exportations 2008		
Secteurs	mio. CHF	+/- %
Instruments d'optique	1 152	0.4
Instruments de mesurage	719	-15.1
Appareils médicaux	9 082	10.9
Appareils de mesure, de contrôle et de réglage	3 956	4.3
Total	14 909	6.7

A l'exception des instruments de mesurage (-15,1%), tous les secteurs ont accru leur chiffre d'affaires en 2008 (de 0,4 à 11%). Les **instruments et appareils médicaux** ont bondi de 10,9%. Ils se sont par ailleurs montrés le segment le plus dynamique au cours des dernières années ; pour atteindre en 2008 un chiffre d'affaires de 9,1 milliards de francs. Les stimulateurs cardiaques ainsi que les appareils d'orthopédie ou pour fractures constituent les produits les plus importants. Les trois principaux débouchés sont l'Allemagne (1,7 milliard de francs), les USA et les Pays-Bas (avec chacun 1,5 milliard de francs.). Les USA ont affiché une hausse de 17% et l'Allemagne de 8,1%. Les exportations vers la Belgique se sont comme en 2007, encore envolées (+36,6%) pour s'établir à 458 millions de francs.

Instruments de précision selon les groupes, 1990 - 2008, exportations en mio. CHF



Outre le secteur principal des instruments et appareils médicaux, les **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** ont également eu le sourire (+4,3% à 4 milliards de francs). Les ventes vers la Chine et la France ont explosé. A l'inverse, celles vers la Russie notamment ont reculé d'un tiers. En 2008, la demande d'**appareils optiques** a stagné à 1,2 milliard de francs. L'Allemagne et la Grande-Bretagne ont affiché une hausse de respectivement 5,8 et 11,7%. A l'inverse la

France, l'Italie, la Belgique et les USA ont subi un repli compris entre 8 et 23%. Les **instruments de mesurage** se sont quant à eux effondrés. Alors qu'ils réalisaient encore le meilleur résultat des sous-groupes l'an passé (+22,7%), ceux-ci ont dégringolé de 15,1% à 719 millions de francs en 2008. Les USA, l'Allemagne, la France et l'Italie ont également laissé des plumes avec des baisses jusqu'à 27%. La Chine a pour sa part grimpé de 13,2%.

Branches exportatrices

Horlogerie

L'horlogerie est la branche exportatrice par excellence puisqu'elle réalise environ les 95% de son chiffre d'affaires à l'étranger. A noter également l'importance du segment montres (produits) de haut de gamme. Sur le plan mondial, la moitié du chiffre d'affaires de l'horlogerie est réalisé sur des produits d'origine helvétique, ce qui place la Suisse au premier rang. En 2008, l'industrie horlogère a affiché une hausse de 6,8%, ce qui sonne la fin de sa progression à deux chiffres des années précédentes.

Horlogerie :		Exportations 2008	
Partenaires	mio. CHF	Part en %	
Hong Kong	2 698	15.8	
USA	2 369	13.9	
Japon	1 155	6.8	
France	1 132	6.6	
Italie	1 045	6.1	
Total mondial	17 034	100.0	

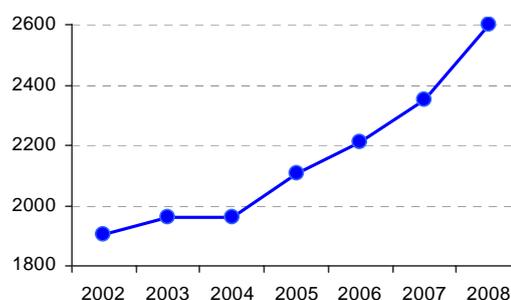
Comme l'année dernière, seule une montre sur sept vendue à l'étranger était à mouvement mécanique. Cette catégorie a cependant représenté 71% du chiffre d'affaires total de la branche. En 2008, le prix moyen par montre s'est élevé à 2600 francs et a ainsi atteint son plus haut niveau sur les six dernières années. Quant aux montres électriques, le prix unitaire moyen a baissé de 6% à 210 francs (2007 : 223 francs).

Fournitures d'horlogerie :		Exportations 2008	
Partenaires	mio. CHF	Part en %	
Thaïlande	194	18.6	
Hong Kong	147	14.1	
France	145	14.0	
Allemagne	127	12.2	
USA	104	10.0	
Total mondial	1 040	100.0	

En 2008, les exportations ont enregistré un chiffre d'affaires de 17 milliards de francs. Les prix ont en outre augmenté de 10,6%. Comme en 2007, Hong Kong, les USA et le Japon furent nos principaux débouchés. Avec une part de 15,8% et des ventes pour 2,7 milliards de francs, Hong Kong a pris la première place. Ici, la demande a gonflé de presque 11%. Les livraisons vers la France (+15,2%) et l'Allemagne (+10,2%) ont aussi considérablement progressé, alors que celles des USA et du Japon ont reculé de respectivement 3 et 4,5%. La Russie (-9,7) et l'Espagne (-13,5%) ont quant à elles diminué.

Les boîtes de montres avec boîtier en métaux précieux ont chuté de 7,8% à 559 000 unités. En termes nominaux, elles ont toutefois grimpé de 12,3% à 6 milliards de francs. Les autres montres ont affiché une progression minimale de 0,9% à 25,6 millions d'unités. Le chiffre d'affaires a néanmoins augmenté à 4,4% à 9,8 milliards de francs.

Prix unitaire en CHF des montres équipées d'un mouvement mécanique, 2002 - 2008



Pour la troisième fois consécutive, les fournisseurs d'horlogerie ont accru leur chiffre d'affaires ; celui-ci a grimpé de 2,5% à un bon milliard de francs. Notre plus gros client, la Thaïlande, a présenté une hausse de 12% ; une progression identique a caractérisé l'Allemagne. Alors que les USA se renforçaient encore de 2,8%, Hong Kong s'est replié de 7%.

Emploi

Importation

En 2008, trois des quatre groupes de l'emploi se sont accrus en termes nominaux. Seules les **matières premières et demi-produits** ont reculé aussi bien en termes nominaux que réels ; leurs prix ont légèrement augmenté de 0,7%. Les importations de produits chimiques ont chuté d'un cinquième, après avoir grossi d'autant une année auparavant. Ceux en métal ont également connu un lourd revers (-4,7% ; valeur : -562 milliards de francs).

Les **produits énergétiques** ont bondi de plus de trois dixièmes, en grande partie en raison de l'envolée des prix (+22%). A noter que la croissance réelle s'est montée à seulement 8,4%. Celle-ci repose principalement sur les huiles brutes qui ont progressé de 46,5%. L'énergie électrique s'est pour sa part montrée renforcée d'un sixième.

Importations selon l'emploi 2008

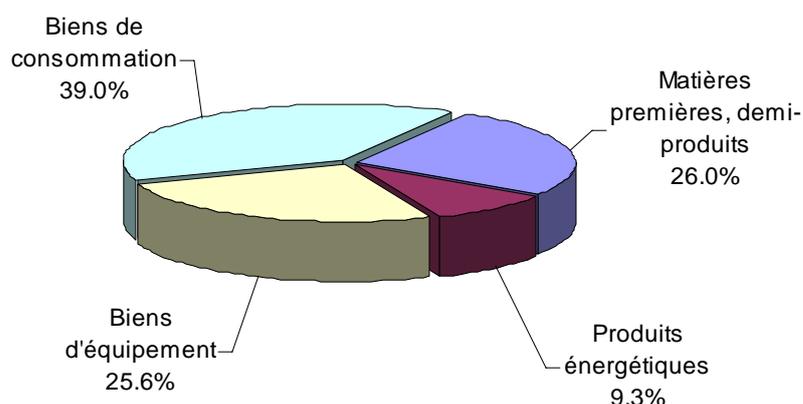
Selon l'emploi	1000 t	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières, demi-produits	27 105	48 592	-6.7	0.7	-7.4
Produits énergétiques	15 450	17 467	32.5	22.2	8.4
Biens d'équipement	2 970	47 901	1.3	1.9	-0.5
Biens de consommation	5 413	72 923	2.7	-5.1	8.2
Total	50 937	186 884	1.8	0.3	1.5

¹⁾ = valeur moyenne

Les **biens d'équipement** ont évolué grosso modo au niveau de l'an dernier (+1,3%). Cette faible croissance s'explique par la baisse, de plus de 7%, de la demande de véhicules utilitaires et de constructions finies. Plus loin, les sous-groupes importants des machines et engins de travail (+1,8%) de même que des machines et appareils pour le secteur des services (2,8%) ont augmenté timidement. Les installations pour hôpitaux et cabinets médicaux, ainsi que les pièces détachées pour véhicules utilitaires ont enflé d'un septième.

Les **biens de consommation** ont crû de 2,7%. Une augmentation réelle de 8% a résulté de la chute des prix de 5%. Seule la bijouterie et joaillerie a réalisé une excellente affaire (+19%; +828 milliards de francs). Les sous-groupes (produits d'entretien, préparations cosmétiques, médicaments et voitures de tourisme) ont gonflé d'environ 2%. Les appareils électroniques de divertissement ont par contre perdu des plumes (-3,2%; -88 milliards de francs).

Importations 2008 : quote-part en valeur selon l'emploi



Emploi

Exportation

A l'exception des **matières premières et des demi-produits** (-3,0%), tous les autres groupes de l'emploi ont affiché une hausse. Dans le groupe susmentionné, deux tiers des sous-groupes ont viré au rouge. La baisse de 3 à 8% pour les deux domaines les plus lucratifs, les demi-produits chimiques ainsi que ceux en métaux, a pesé sur tout le groupe.

Les **biens de consommation** ont gonflé de 7,7%, dopés en grande partie par le bond d'un cinquième des denrées alimentaires. Ici, les secteurs des boissons, du café et des tabacs manufacturés ont grimpé entre 21 et 38%. Les médicaments ont, eux, progressé au même rythme que l'ensemble du groupe.

Exportations selon l'emploi en 2008

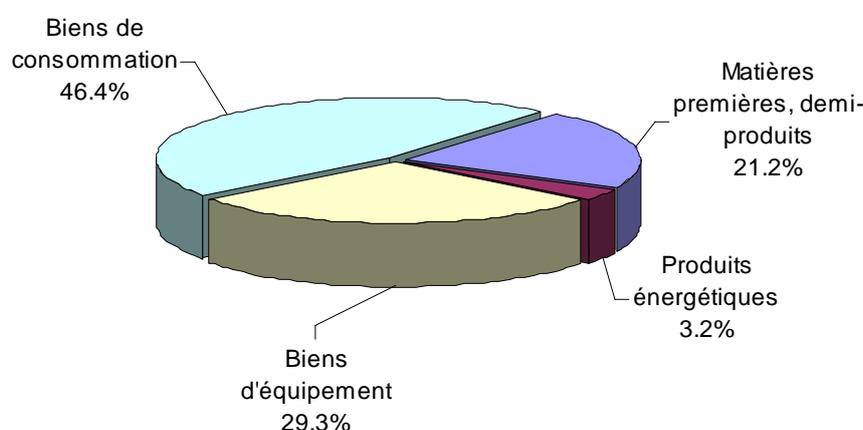
Selon l'emploi	1000 t	mio. CHF	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	Val. moy. ¹⁾	réelle
Matières premières, demi-produits	11 658	43 798	-3.0	-0.3	-2.7
Produits énergétiques	1 247	6 513	31.7	29.3	1.9
Biens d'équipement	1 453	60 356	3.0	2.5	0.5
Biens de consommation	2 460	95 664	7.7	4.2	3.4
Total	16 817	206 330	4.5	3.3	1.1

¹⁾ = valeur moyenne

Les envois de **bien d'équipement** ont crû de 3%. Les deux sous-groupes principaux – les machines et engins de travail (+1,1%) ainsi que les machines et appareils pour le secteur des services (+4,7%) – ont affiché une modeste hausse. Les machines pour la production, troisième sous-groupe en importance, ont stagné. Les exportations de véhicules utilitaires ont arboré la plus forte croissance (+12,4%). Celle-ci découle surtout de l'envol des ventes d'aéronefs.

Les **produits énergétiques**, le plus petit groupe, ont été les plus énergiques (+31,7%), en raison toutefois de la flambée des prix de presque 30%. Le courant électrique a augmenté au même rythme la moyenne du groupe pour dépasser de 1,3 milliards de francs son résultat de 2007.

Exportations 2008 : quote-part en valeur selon l'emploi



Régions économiques

Evolution des importations

En 2008, hormis les pays en transition (-2,3% ; 2007 : +28,4%), les importations de toutes les régions économiques ont vu la vie en rose. Seuls les pays en développement ont toutefois arboré une hausse à deux chiffres (+26,0% ; 2007 : -7,9%).

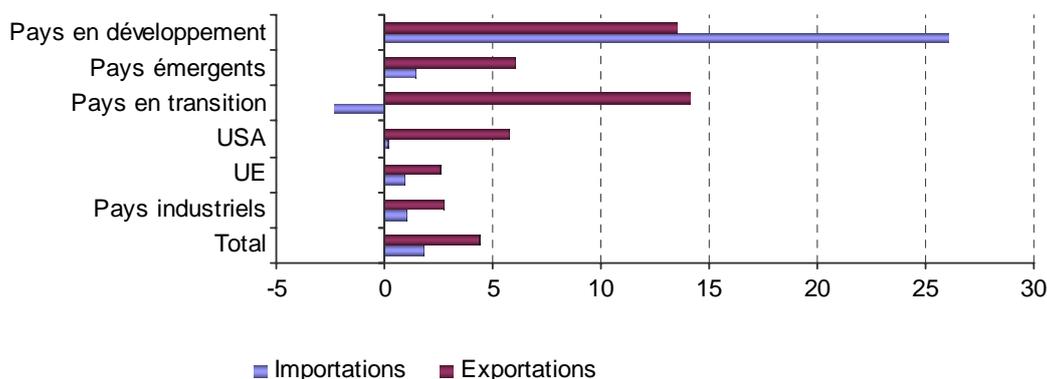
Les importations provenant de notre partenaire principal, les **pays industriels** (166 milliards de francs), se sont montrées timides (+1,1%). Les pays d'outre-mer ont gonflé de 2,7%, alors que l'UE atteignait seulement +0,9%. Dans le premier cité, le Japon a bondi de presque un dixième alors que les USA stagnaient. Dans l'UE, les entrées d'Allemagne et d'Italie se sont accélérées de respectivement 4,2 et 3,7%. Celles d'Irlande et du Royaume-Uni ont par contre sensiblement diminué.

Dans les **pays en transition** (6,7 milliards de francs ; -2,3%) la dégringolade a découlé de la Russie qui a accusé un revers de plus de moitié. A l'inverse, la Chine a enregistré une augmentation de 4,5%.

Dans les **pays émergents** (6,5 milliards de francs ; +1,5%), Hong Kong a brillé (+23,7%). En revanche, le Brésil et la Turquie ont reculé de respectivement 1,9 et 5,0%.

L'importation de marchandises en provenance des **pays en développement** a progressé de 26% à 7,7 milliards de francs. Cela s'explique avant tout par l'envol des coûteuses entrées de pétrole. La Libye a ainsi doublé sur un an, pour s'établir à 3,3 milliards de francs. Du côté des non producteurs de pétrole, l'Inde a également tiré son épingle du jeu (+13,5%).

Importations et exportations 2008
évolution en % par rapport à l'année précédente



Evolution des exportations

Malgré une croissance en net déclin par rapport à 2007, la Suisse a vu ses ventes augmenter dans toutes les régions économiques. Ce sont les pays en transition (+14,1%) qui ont remporté la palme.

Les ventes aux **pays en transition** (10,8 milliards de francs ; +14,1%) ont augmenté vers la Russie et la Chine de respectivement 9,1% et d'environ un sixième.

Dans les **pays en développement** (16,6 milliards de francs ; +13,6%), les livraisons aux pays de l'OPEP ont gonflé d'un cinquième. A relever que le chiffre d'affaires avec les Emirats arabes unis a explosé de 43,6%. Celui avec l'Inde a, lui, grimpé de 4,6%.

Dans les **pays émergents** (19,8 milliards de francs ; +6,1%), Hong Kong, la Corée du Sud et la Thaïlande ont fait parler la poudre. Par contre, le Mexique et la Turquie ont piqué du nez de respectivement -4,7 et -5,9%.

Au sein des **pays industriels**, notre principal débouché (159,1 milliards de francs ; +2,8%), l'UE (+2,6%) et les pays d'outre-mer (+3,2%) se sont progressés au même rythme. Dans la première, la Pologne (+12,8%) et la France (+6,4%) survolent les débats. L'Allemagne a crû modestement, quant à l'Autriche et l'Espagne, elles ont mordu la poussière. Outre-mer, l'Australie a grimpé de 11,6%, contre 5,8% pour les USA et 2,0% pour le Japon. Le chiffre d'affaires du Canada a pour sa part pris une douche froide (-16,6%).

Régions économiques

Part des importations et des exportations selon les régions

L'expérience nous montre que la composition des différentes régions (de provenance et de destination), mesurée selon leurs parts nominales, ne change que très peu d'une année à l'autre. Sur le long terme cependant, plusieurs tendances se dessinent entre les différentes régions économiques. Ainsi, entre 1998 et 2008, les pays en transition – en particulier la Chine et la Russie – ont sensiblement gagné du terrain tant à l'importation qu'à l'exportation. Ceci s'est notamment produit au détriment des pays industriels. La part des USA a en effet fondu à l'entrée et à la sortie de respectivement 1,2 et 0,8 point.

Régions économiques	Import en %		Export en %	
	1998	2008	1998	2008
Pays industriels	91.5	88.8	82.2	77.1
UE	81.3	81.2	66.1	61.9
USA	6.3	5.1	10.2	9.4
Pays en transition	1.8	3.6	1.7	5.2
Pays émergents	3.5	3.5	9.7	9.6
Pays en développement	3.2	4.1	6.5	8.1

Les 30 premiers partenaires commerciaux de la Suisse en 2008

Part en %	mio. CHF	Importation	Rang	Exportation	mio. CHF	Part en %
34.7	64'775	Allemagne	1	Allemagne	41'806	20.3
11.4	21'351	Italie	2	USA	19'467	9.4
9.7	18'044	France	3	Italie	18'233	8.8
5.1	9'446	USA	4	France	17'728	8.6
4.8	9'000	Pays-Bas	5	Royaume-Uni	9'695	4.7
4.2	7'885	Autriche	6	Espagne	7'332	3.6
3.2	5'991	Royaume-Uni	7	Japon	6'288	3.0
3.0	5'685	Belgique	8	Pays-Bas	6'259	3.0
2.7	4'980	Chine	9	Autriche	5'966	2.9
2.6	4'915	Irlande	10	Chine	5'529	2.7
2.1	3'902	Espagne	11	Hong Kong	4'560	2.2
1.8	3'324	Libye	12	Belgique	4'016	1.9
1.6	2'971	Japon	13	Russie, Féd. de	3'156	1.5
1.0	1'803	Tchèque, Rép.	14	Emirats arabes	2'691	1.3
0.9	1'658	Suède	15	Turquie	2'468	1.2
0.7	1'278	Pologne	16	Pologne	2'444	1.2
0.6	1'158	Hongrie	17	Brésil	2'407	1.2
0.6	1'097	Danemark	18	Canada	2'355	1.1
0.6	1'082	Canada	19	Inde	2'337	1.1
0.5	1'022	Hong Kong	20	Singapour	2'205	1.1
0.5	976	Brésil	21	Australie	2'104	1.0
0.5	969	Finlande	22	Corée du Sud	1'889	0.9
0.5	915	Thaïlande	23	Suède	1'869	0.9
0.5	897	Inde	24	Tchèque, Rép.	1'852	0.9
0.4	809	Turquie	25	Grèce	1'660	0.8
0.4	787	Kazakhstan	26	Arabie saoudite	1'646	0.8
0.4	674	Taiwan	27	Taiwan	1'613	0.8
0.3	646	Corée du Sud	28	Danemark	1'351	0.7
0.3	535	Portugal	29	Mexique	1'303	0.6
0.3	479	Russie, Féd. de	30	Hongrie	1'169	0.6

Au **niveau des pays**, l'Allemagne demeure depuis des décennies, dans les deux sens du trafic, le principal débouché de la Suisse. En 2008, un tiers de nos importations provenaient de notre voisin germanique. A la sortie, la part de l'Allemagne a atteint un cinquième.

A l'**importation**, suivent au 2^{ème} et 3^{ème} rang, l'Italie et la France avec une part de respectivement 11,4 et 9,7%. Ce trio a généré à lui seul plus de la moitié des importations totales.

Si, depuis des années, les premières places sont occupées par les mêmes pays, une certaine effervescence anime le milieu du classement. A noter au niveau des **importations**, l'entrée dans le top 30 des principaux débouchés du Portugal (29^{ème} place). Ce dernier a en effet grignoté 2 places en une année. La Pologne (de 21 à 16) et Hong Kong (de 25 à 20) ont également effectué une avancée impressionnante. Du côté des perdants, la Russie a dégringolé de 11 places par rapport à 2007.

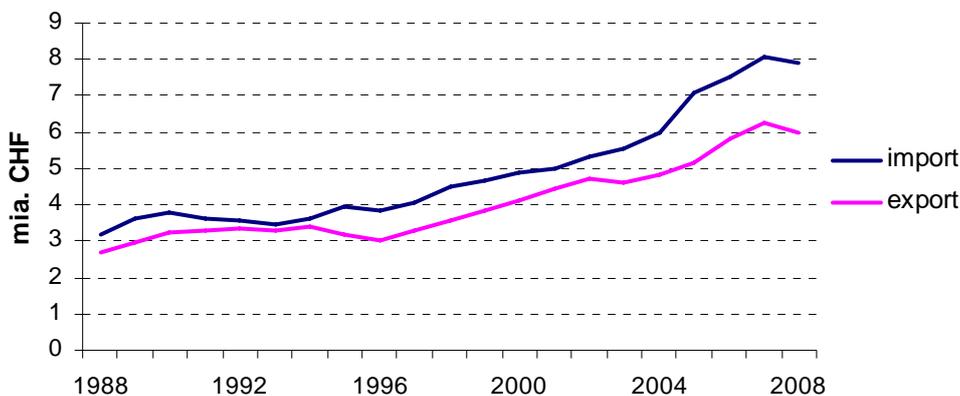
Au 4^{ème} et 5^{ème} rang, on trouve les USA et les Pays-Bas avec une part de 5% chacun.

A l'**exportation**, les USA ont conservé leur 2^{ème} place avec une part de 9,4%. Ils sont talonnés par la France et l'Italie très proche l'une de l'autre. La cinquième place revient quant à elle au Royaume-Uni avec une part de 4,7%. Ainsi, en 2008, l'industrie exportatrice suisse a réalisé plus de la moitié de son chiffre d'affaires avec les 5 pays précités.

A l'**exportation**, les Emirats arabes unis et le Brésil ont cartonné. En 2008, les premiers cités ont obtenu la 14^{ème} place avec une part de 1,3% (+7 places). Le Brésil a quant à lui grimpé de 5 rangs pour prendre la 17^{ème} position. Du côté des recalés, on trouve le Canada (de 14 à 18) et l'Inde (de 16 à 19). L'Autriche, Singapour et l'Australie ont pour leur part perdu chacun 2 places.

Flash : Commerce extérieur Suisse - Autriche

Commerce extérieur Suisse - Autriche, 1988 - 2008



Certains pays figurent dans le top ten de nos principaux partenaires commerciaux depuis des décennies, sans qu'une (trop) grande attention leur soit vouée. C'est le cas de l'Autriche. Depuis 1870, la Suisse entretient avec sa voisine autrichienne, deux économies de même importance, des relations commerciales étroites. En 2008, l'Autriche a été notre 6^{ème} fournisseur (import) et notre 9^{ème} débouché (export) avec respectivement 7,9 et 6 milliards de francs. La balance commerciale avec notre voisin présente un déficit négatif important qui s'est élevé à 1,9 milliard de francs l'an

dernier. Depuis 20 ans, l'Autriche montre ainsi une croissance disparate. En effet, entre 1988 et 1995, les entrées et des sorties ont globalement progressé timidement, elles ont même par moment reculé. Depuis 1996 l'Autriche a toutefois repris des couleurs à l'importation, pour cartonner depuis 2005. Cette croissance a coïncidé avec son entrée dans l'UE en 1995. Contre toute attente, l'adhésion n'a engendré aucune croissance importante du commerce extérieur, en comparaison avec l'ensemble des membres de l'UE. Entre 1995 et 2008, la hausse moyenne des importations et des ex-

portations autrichiennes a en effet atteint 5,0 respectivement 4,7% par année. Durant la même période, le commerce extérieur Suisse

– UE a quant à lui augmenté de respectivement 5,6 et 5,8% en moyenne annuelle.

Importations de et exportations en Autriche en 2008, en mio. CHF

Groupe selon la nature	Import	Part en %	Export	Part en %	Solde
Produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche	779	9.9	459	7.7	-319
Produits énergétiques	237	3.0	130	2.2	-106
Textiles, habillement, chaussures	354	4.5	172	2.9	-181
Papier, ouvrages en papier et produits des arts graphiques	448	5.7	218	3.9	-229
Cuirs, caoutchouc, matières plastiques	434	5.5	268	4.5	-166
Produits des industries chimiques et connexes	1'160	14.7	1'667	27.9	507
Pierres et terres	321	4.1	70	1.9	-250
Métaux	1'450	18.4	819	13.7	-630
Machines, appareils, électronique	1'575	20.0	1'312	22.0	-263
Véhicules	345	4.4	180	3.0	-163
Instruments de précision, horlogerie et bijouterie	310	3.9	538	9.0	227
Articles d'aménagement intérieur, jouets	469	6.0	126	2.1	-342
Total	7'885	100.0	5'966	100.0	-1'919

En 2008, plus de la moitié des importations et presque deux tiers des exportations nominales totales se sont réparties dans les trois groupes habituels : les produits chimiques & pharmaceutiques, les métaux ainsi que les machines, appareils et l'électronique. Les deux pays sont en grande partie spécialisés dans les mêmes domaines, en termes de commerce extérieur.

Pourtant, dans 10 branches sur 12, la Suisse achète plus de produits à son voisin qu'inversement. En revanche, les sorties helvétiques dominent les entrées d'Autriche uniquement dans les secteurs suivants : les produits chimiques et pharmaceutiques, les instruments de précision, l'horlogerie et la bijouterie.

Si on jette à nouveau un oeil sur le passé, la structure des marchandises a profondément changé. Si en 1988, le domaine textiles, habillement et chaussures représentaient une part 15,2%, vingt ans plus tard, il obtient une part

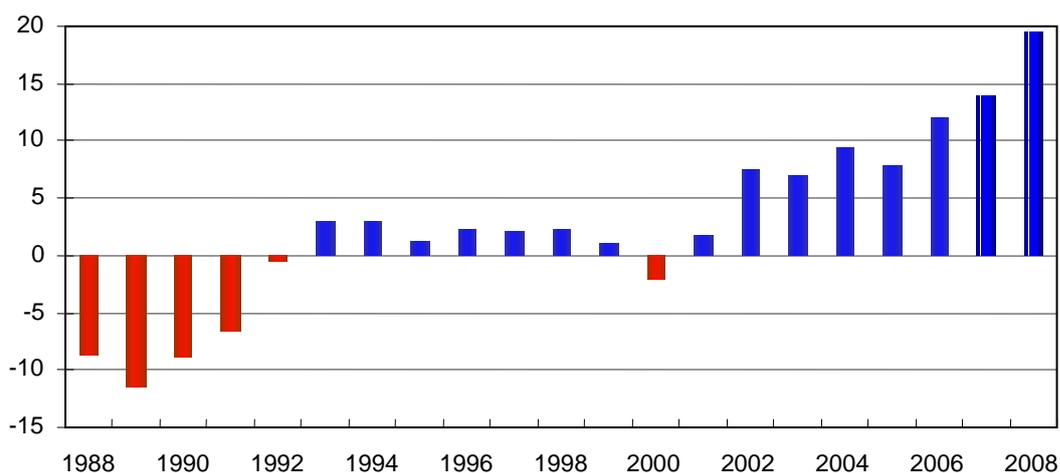
trois fois moins élevée (4,5%). En revanche, durant la même période, la part des produits chimiques et pharmaceutiques a doublé, passant ainsi de 7,3 à 14,7%.

Balance commerciale

La balance commerciale a clôturé l'année 2008 avec un nouvel excédent record de 19,4 milliards de francs. En hausse de 39%, il a surpassé celui enregistré l'année précédente (2007 : +14,0 milliards de francs). Sur la période de 1988 à 2008, la balance commerciale se distingue par un profond changement de cap. Alors qu'elle se révélait encore déficitaire en 1989 – plus de 10 milliards de francs –, celle-ci affiche en 2008 un excédent de presque 20 milliards de francs. Si entre la fin des années 80 et le début des années 90, son solde (exportations moins importations) était nettement déficitaire, cette tendance s'est inversée dès 1993. Depuis, il a toujours été positif (à l'exception de 2000). Au cours des années 60 à 80, un grand déficit de la balance

commercial était significatif d'une conjoncture intérieure florissante. Ce constat a toutefois perdu de sa crédibilité ces dernières années. En particulier de 2006 à 2008, lorsque le boom conjoncturel a engendré un énorme excédent de la balance commerciale. Ainsi, bonne conjoncture rime désormais avec excédent de la balance commerciale. La raison de ce changement pourrait s'expliquer par l'observation à l'exportation ces dernières années, d'une orientation sur des produits à forte valeur ajoutée tels que les produits pharmaceutiques, les instruments de précision et les montres. Pour ces marchandises, les exportations ont crû trois fois plus que les importations et accentuant du coup la différence entre les deux directions du trafic.

Solde de la balance commerciale de 1988 à 2008, en mia. CHF



Balance commerciale des groupes selon l'emploi 2008

Selon l'emploi	Solde en mio. CHF
Matières premières et demi-produits	-4 795
Produits énergétiques	-10 954
Biens d'équipement	12 454
Biens de consommation	22 741
Total	19 447

L'excédent de 19,4 milliards de francs pour 2008 se répartit dans les groupes selon l'emploi conformément au tableau ci-dessus.

Celui-ci affiche l'excédent massif des biens d'équipement et de consommation. En contrepartie, les produits énergétiques ainsi que les matières premières et demi-produits présentent pour leur part un déficit. Malgré les faibles ressources énergétiques et en matières premières de la Suisse, les résultats ci-contre démontrent clairement les capacités de notre pays à fabriquer et à exporter avant tout des produits à haute valeur ajoutée (biens d'équipement et biens de consommation).

Balance commerciale avec les régions économiques en 2008

Régions économiques	Solde en mio. CHF
Pays industriels	-6 835
dont l'UE	-24 086
Pays en transition	4 055
Pays émergents	13 289
Pays en développement	8 939

Depuis plusieurs années déjà, la balance commerciale présente un solde positif avec trois des quatre régions économiques. En ter-

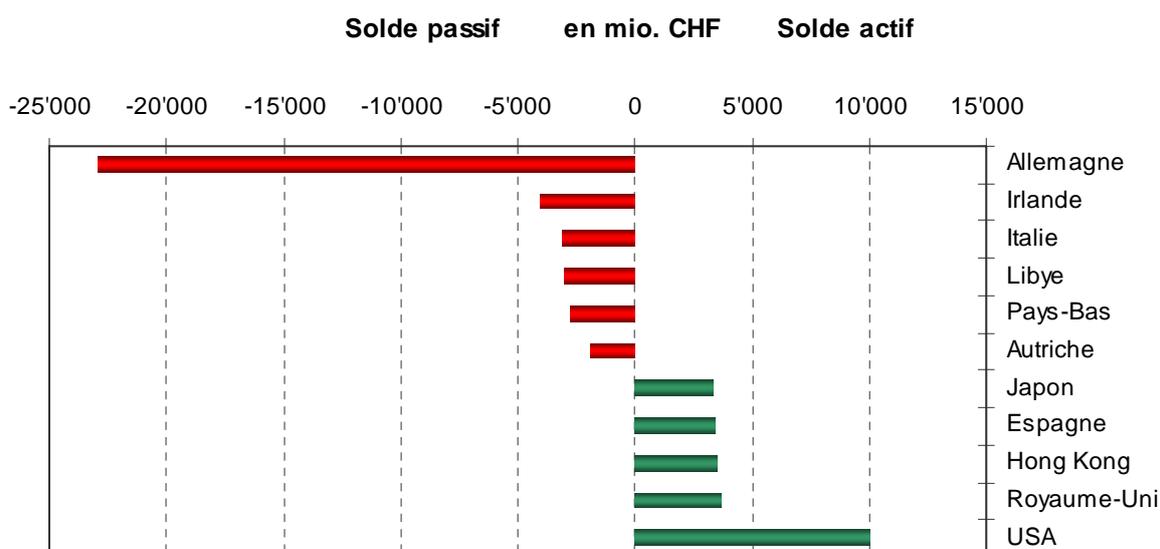
mes nominaux, cela signifie que la Suisse a ainsi vendu plus de marchandises aux pays émergents, en développement et ceux en transition qu'elle n'en a importées de ceux-ci. En 2008, l'excédent de la balance commerciale avec ces trois régions fut si imposant (26,3 milliards de francs), qu'il a compensé pour quatre fois le solde négatif avec les pays industriels (-6,8 milliards de francs). C'est avec l'UE que le déficit de la balance commerciale est le plus important. Celui-ci accuse pour 2008, un découvert gigantesque de 24,1 milliards de francs.

Balance commerciale avec certains pays

L'analyse des soldes actifs et passifs les plus importants au niveau des pays pour 2008 permet de tirer quelques conclusions. La balance commerciale avec notre principal partenaire, l'Allemagne, a connu un **déficit** s'élevant à 23 milliards de francs. Loin derrière on trouve l'Irlande (-4,1 milliards) talonnée par l'Italie (-3,1 milliards) et la Libye (-3,0 milliards). Les Pays-Bas (-2,7 milliards) et l'Autriche (-1,9 milliard) ont présenté un solde passif se situant sous la barre des 3 milliards.

Parmi les **soldes positifs**, les USA sont en tête de liste avec 10 milliards de francs. Par rapport à 2007, ils ont même progressé de plus d'un dixième. La deuxième place est oc-

cupée par le Royaume-Uni avec un excédent de 3,7 milliards de francs. En une année, ce dernier a gonflé de plus de la moitié. Suivent Hong Kong (+3,5 milliards), l'Espagne (+3,4 milliards) et le Japon (+3,3 milliards). Pour les cinq pays suivants : Russie, Emirats arabes unis, Australie, Singapour et Turquie, la balance commerciale suisse a présenté une hausse de l'excédent comprise entre 1,7 et 2,7 milliards de francs. Des 233 partenaires commerciaux de la Suisse, 182 d'entre eux présentent un solde positif, soit plus des trois quarts. La balance commerciale est équilibrée avec 16 pays et déficitaire avec les 35 restants.



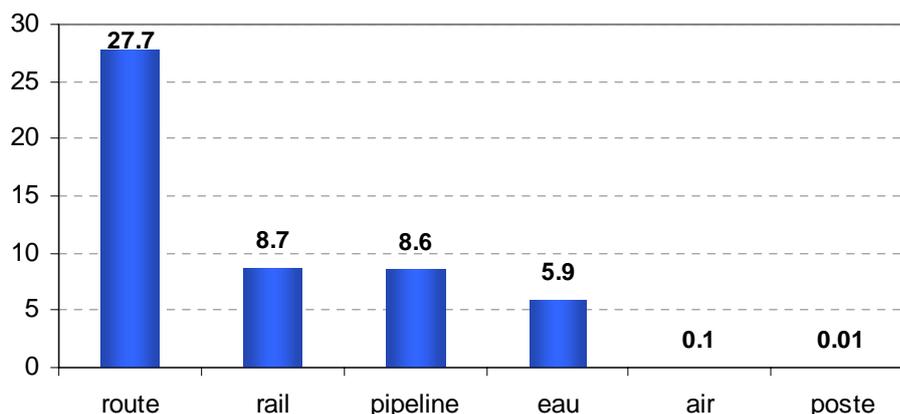
Moyens de transport

Importation

En 2008, le volume des importations s'est élevé, pour tous les modes de transport confondus, à 51 millions de tonnes. La Suisse a ainsi atteint un nouveau record. Par rapport à 1998, la quantité transportée a progressé d'un cinquième, ce qui représente une hausse annuelle de 1,9%. Les différents modes de transport ont participé de façon hétéroclite à cette croissance. En plus d'être le moyen de transport le plus important, la route s'est également montrée le plus dynamique. Le rail, le pipeline et le trafic fluvial ont représenté des parts de volumes plus ou moins proche. A l'inverse, très peu de marchandises sont acheminées en Suisse par voie aérienne ou postale, en raison notamment de leur incapacité à transporter des marchandises volumineuses.

Pour l'établissement des relevés, c'est le mode de transport utilisé lors du passage frontière qui est fait foi. Le trafic postal comprend les paquets jusqu'à 20 kg de la Poste ainsi que ceux des concessionnaires agréés (entreprises de messagerie en possession d'une concession délivrée par la Poste). Actuellement, 25 firmes ont acquis une telle concession. Toutefois, seule la maison DPD en fait l'usage. Les 24 autres entreprises transportent des paquets (plus de 20 kg) n'appartenant pas au trafic postal. Ceux-ci seront saisis selon le moyen de transport utilisé lors du franchissement de la frontière (rail, route, etc.).

Importations par moyen de transport en 2008
(en millions de tonnes)

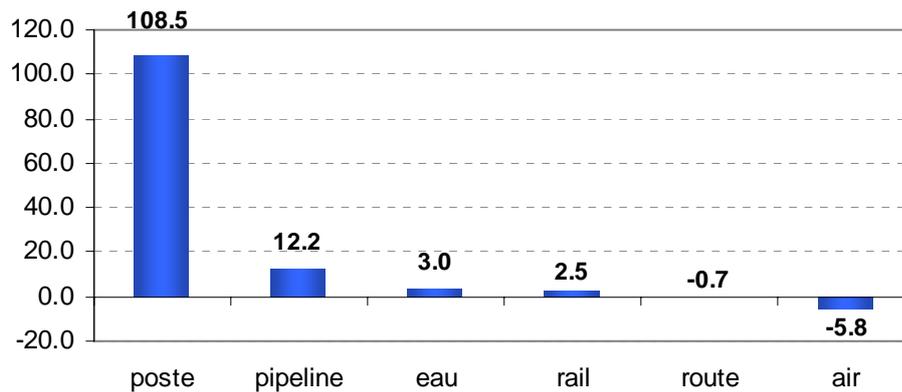


Après avoir stagné en 2007, l'ensemble des marchandises transportées a progressé de 2,3% pour l'année sous revue. Le pipeline a arboré la meilleure progression avec une hausse d'un huitième sur un an. Le trafic fluvial et le rail se sont accrus au même rythme que la moyenne (+3,0 et +2,5%). Les biens transportés dans le trafic postal ont doublé (+108,5%) - avec un niveau toutefois très bas. A l'inverse, le poids lourd - le trafic routier - a essuyé pour la première fois une légère perte (-0,7%). Le trafic aérien, qui comparativement fait office de « poids plume », a reculé de 5,8%.

Malgré un léger recul, le **trafic routier** conserve sa place de leader des modes de transport, avec presque 28 millions de tonnes transportées. Ici, les produits d'extraction, les matériaux de construction, le bois et le liège

ainsi que les produits en ces matières (sauf meubles) se sont taillés la part du lion. Loin derrière, à la deuxième place, on trouve le **trafic ferroviaire** (8,7 millions de tonnes). Ici les produits pétroliers raffinés liquides, les produits sidérurgiques (sauf tuyaux) ainsi que les produits chimiques ont cartonné. Suivent le **pipeline et le trafic fluvial** avec respectivement 8,6 et 5,9 millions de tonnes transportées. Le pétrole et le gaz ont été les principales matières acheminées par pipeline. Le fluvial a pour sa part principalement concerné les produits pétroliers raffinés liquides. Les **trafics aérien et postal** ferment la marche avec respectivement 82 158 et 9 101 tonnes importées. Ces quantités peu élevées s'expliquent principalement par le fait que ces modes de transports sont plutôt destinés aux biens de valeur, généralement expédiés en plus petites quantités (colis isolés).

**Importations par moyen de transport en 2008:
taux de variation par rapport à l'année précédente (en %)**



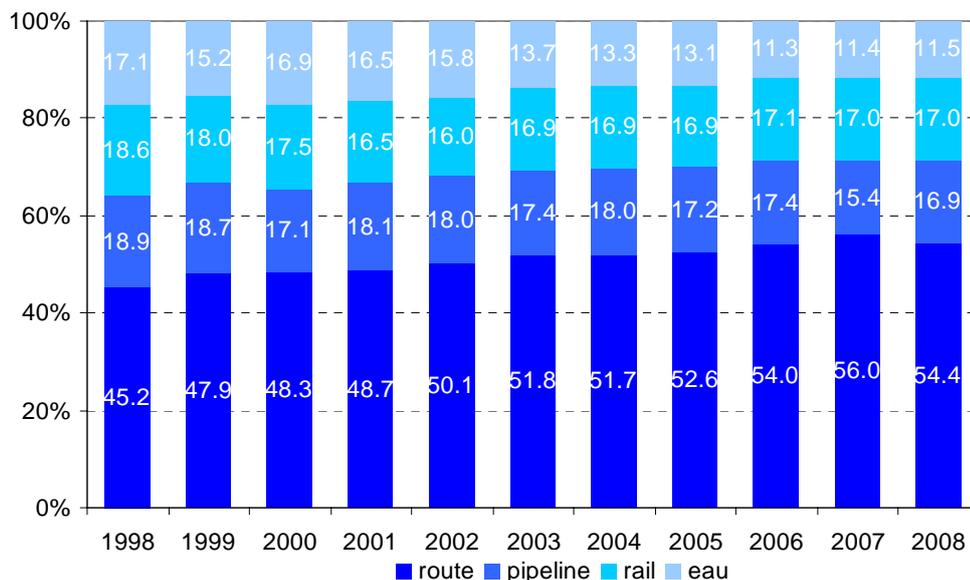
Flash :

Evolution des parts de volume par mode de transport à l'importation entre 1998 - 2008

Malgré un recul de 1,6 point par rapport à son record de l'an passé, le **trafic routier** a pu conserver sa position dominante avec une part de marché de 54,4%. Au cours des dix dernières années, celui-ci a progressé deux fois plus vite que la moyenne (+1,9%), avec une croissance annuelle moyenne de 3,7%. Sa quote-part a présenté une progression continue, passant de 45,2% en 1998 à plus de 56% en 2007 (voir graphique). L'introduction de la redevance sur le trafic des poids lourds liée aux prestations (RPLP) et la libéralisation du trafic ferroviaire n'ont par ailleurs pas freiné son élan. Seul le fléchissement conjoncturel l'a conduit à marquer le pas lors du second semestre 2008. Selon l'évolution des parts de marché par modes de transports, la politique de transfert de la route vers le rail n'a pas

connu le succès escompté pour le **trafic ferroviaire**. Celui-ci a régressé de 1,6 point ; ce qui correspond à une progression annuelle moyenne de 1,0%, légèrement plus faible que l'importation totale. La part du **pipeline** a plus ou moins stagné en s'échelonnant entre 15,4% (2007) et 18,9% (1998), ce qui représente une hausse annuelle moyenne de +0,7%. Le trafic fluvial a subi le plus lourd revers avec une chute de 5,6%, ce qui correspond à une diminution moyenne annuelle de 2,1%. Pour les dix dernières années, la part du **trafic aérien** campe à un niveau modeste. Sa croissance annuelle se porte à +1,2%. Suite aux profondes mutations structurelles subi par le **trafic postal**, il est actuellement difficile d'effectuer un bilan concret sur le long terme.

Importation: part en volume pour chaque trafic*, de 1998 à 2008



*Trafic postal et aérien < 0.5 %

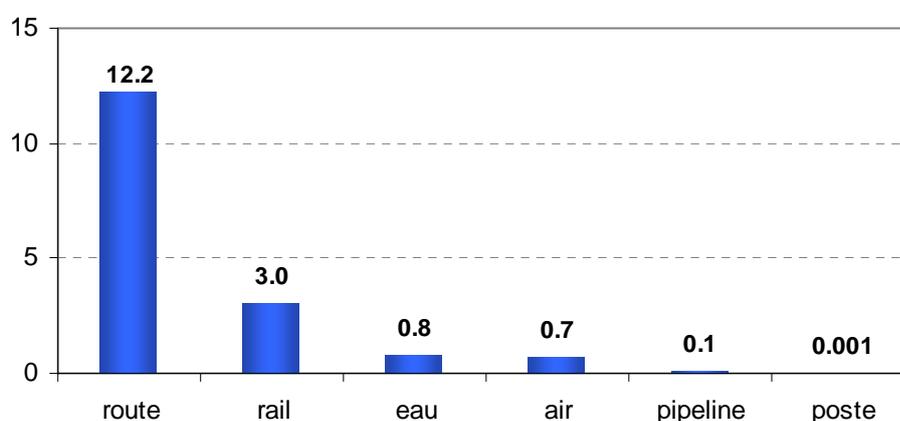
Moyens de transport

Exportation

En 2008, la Suisse a enregistré un léger recul avec environ 16,8 millions de tonnes exportées (-1,1%). Si ce volume est trois fois inférieur à celui de l'importation, il présente néanmoins une valeur au kilo presque cinq fois plus élevée (1 kilo vaut en moyenne 12,84 CHF à la sortie contre 3,90 CHF à l'entrée). Par rapport à 1998, le volume exporté a bondi de 45,6% ou de 3,8% en moyenne annuelle. A l'exportation également, en plus d'être – de loin – le moyen de transport numéro 1, la route s'est montrée la plus dynamique. De son côté, le trafic ferroviaire a transporté un petit cinquième des ventes, avec une croissance an-

nuelle moyenne de 1,0% sur les dix dernières années. Les parts de marché pour le trafic fluvial et le trafic aérien ont évolué dans les mêmes eaux. Quant aux exportations par moyens de transport fixes, c'est-à-dire par pipeline, elles ont été encore plus discrètes. Le trafic postal n'a quant à lui représenté qu'une toute petite part du gâteau avec un volume insignifiant. Les remarques faites à l'importation sur les modifications méthodiques sont également de mise à l'exportation.

Exportations par moyen de transport en 2008
(en millions de tonnes)

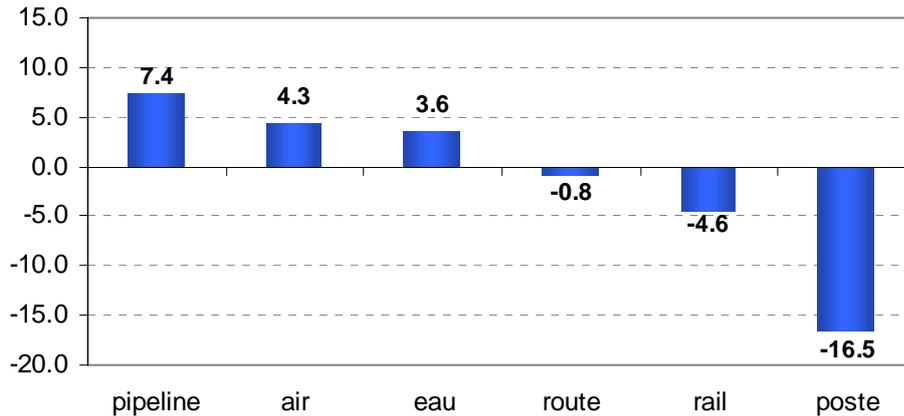


Par rapport à 2007, le volume total transporté a reculé de 1,1% en 2008. Avec une perte de 4,6%, le trafic ferroviaire a subi le plus lourd revers. Malgré un volume insignifiant, le trafic postal a en comparaison fondu de 16,5%. Les moyens de transport fixes ont pour leur part surfé sur la vague du succès avec un essor de 7,4%, après s'être effondrés une année auparavant (-31,8%). Le trafic aérien (+4,3%) et fluvial (+3,6%) ont également grimpé plus vite que la moyenne. La route a quant à elle enregistré une baisse minime (-0,8%).

Le **trafic routier** a pris la plus grande part du gâteau avec presque trois quarts du volume total transporté, soit 12,2 millions de tonnes. Sur le devant de la scène, on trouve : les autres déchets et matières premières secondaires, la pâte à papier, les papiers et cartons ainsi que les produits pharmaceutiques et parachimiques. Pour le **trafic ferroviaire** (total : 3,0 millions de tonnes), les autres déchets et

matières premières, les produits sylvicoles et de l'exploitation forestière ainsi que les produits sidérurgiques (sauf tubes et tuyaux) ont joué les premiers rôles. Les **trafics aérien et fluvial** ont chacun acheminé environ 0,7 respectivement 0,8 million de tonnes. Pour le premier cité, quatre cinquièmes du volume transporté appartient au groupe des produits pétroliers raffinés liquides. Il s'agit plus concrètement du ravitaillement en kérosène par les compagnies étrangères dans les aéroports helvétiques. Le reste se rapporte notamment à plusieurs groupes de produits finis, dont les parties de machines-outils ainsi que les produits pharmaceutiques et parachimiques qui présentent des parts de marché modestes. Pour le trafic par **eau**, les produits raffinés liquides (part 37,8%) ont mené le bal, devant les produits sidérurgiques (sauf tubes et tuyaux) ainsi que les autres déchets et les matières premières secondaires.

**Exportations par moyen de transport en 2008:
taux de variation par rapport à l'année précédente (en %)**



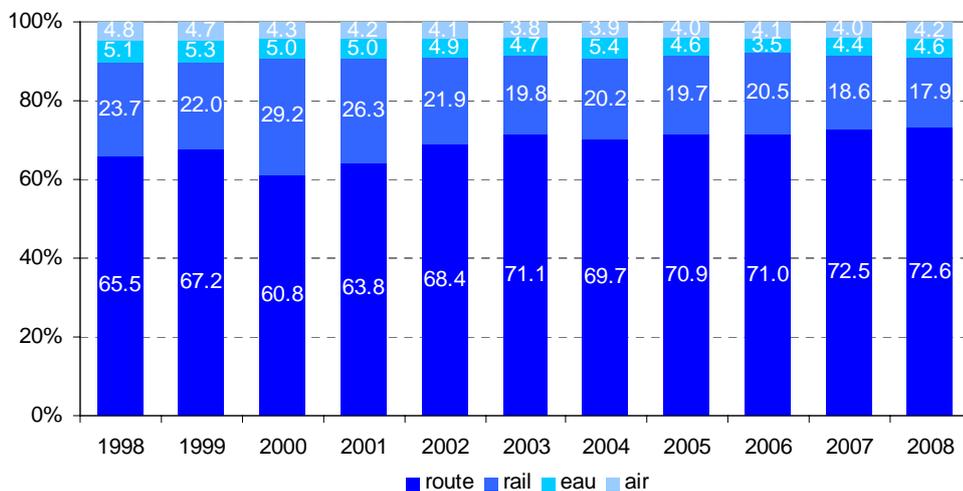
Flash :

Evolution des parts de marché par modes de transport à l'exportation entre 1998 et 2008

A l'exportation également, le **trafic routier** est de loin le mode de transport le plus utilisé et le plus dynamique. De 1998 à 2008, sa position dominante n'a cessé d'amplifier, avec une part de marché passant de 65,5 à 72,6%. Avec une croissance annuelle moyenne de 4,9%, il s'est par ailleurs montré plus de deux fois plus vigoureux que son poursuivant, le trafic fluvial. Le **trafic ferroviaire** a présenté une autre tendance. En 1998, il présentait une part de 23,7% qui s'est élevée au résultat record de 29,2% en l'an 2000. Depuis, elle n'a cessé de dégringoler. L'année dernière, il atteint son niveau le plus bas avec une part de 17,9%. Sur les dix dernières années, il ressort tout de même une timide hausse annuelle moyenne de 1,0%. Le **trafic fluvial** a également perdu

des plumes. En dix ans, sa quote-part s'est en effet repliée de 5,1 à 4,6%. En 2008, le volume transporté a toutefois été légèrement supérieur à celui de 1998 (+0,2 million de tonnes), ce qui correspond à une croissance moyenne annuelle 2,7%. La quote-part du **trafic aérien** s'est toujours échelonnée entre 3,8 (2003) et 4,8% (1998). Même s'il ne constitue pas une exception, le transport par voie aérienne a affiché pour les dix dernières années une progression annuelle moyenne de 2,4%. Après un exercice difficile en 2007, le **pipeline** a redoré son blason. Pour la période sous revue, le volume exporté a gonflé de 2,4% en moyenne annuelle.

Exportation: part en volume pour chaque trafic*, de 1998 à 2008



Cantons

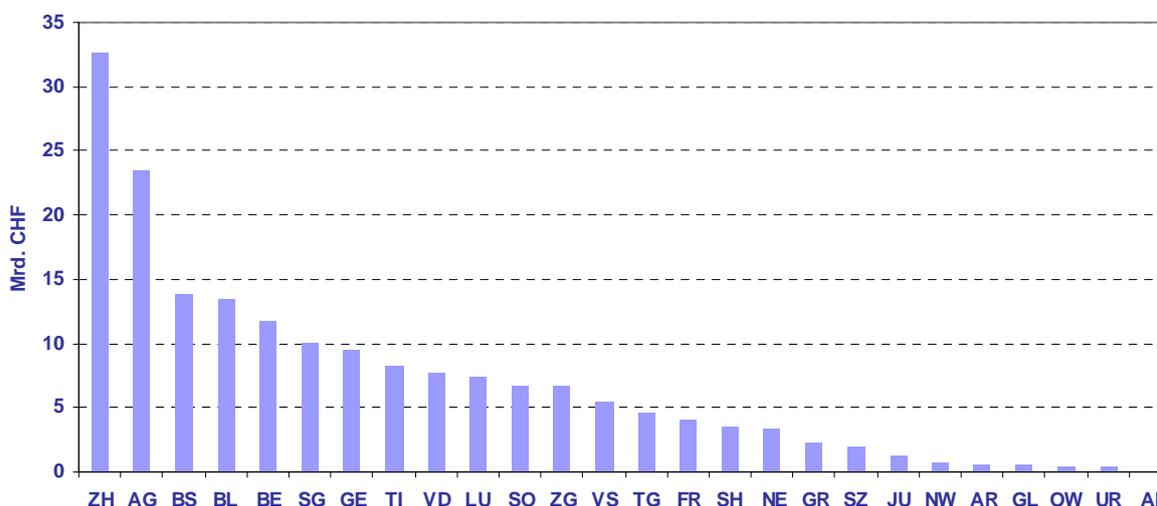
Importations par canton

En 2008, les importations helvétiques se sont élevées à 187 milliards de francs, en hausse de 1,8%. Les cantons de **Zurich** (33 milliards de francs) et d'**Argovie** (24 milliards) se sont partagés à eux seuls 30% des importations totales. Dans ces deux régions, les machines et les véhicules notamment ont joué les premiers rôles, de même que la chimie pour Argovie. Les 3^{ème} et 4^{ème} places sont revenues à **Bâle-Ville** (14 milliards de francs) et **Bâle-Campagne** (13 milliards), où la chimie possède une position prédominante. Avec un montant en milliards à deux chiffres, on trouve

également **Berne** et **Saint Gall** avec respectivement 12 et 10 milliards de francs. Ces six cantons ont ainsi absorbé 57% des importations en 2008.

Ce classement doit toutefois être nuancé. En effet, toutes les importations comptabilisées pour un canton ne lui sont pas forcément destinées. Car, lors de la saisie des envois étrangers, le lieu de livraison est toujours déterminant. Les résultats d'un canton peuvent ainsi être sur- ou sous-estimés.

Importations par canton en 2008, en milliard de CHF



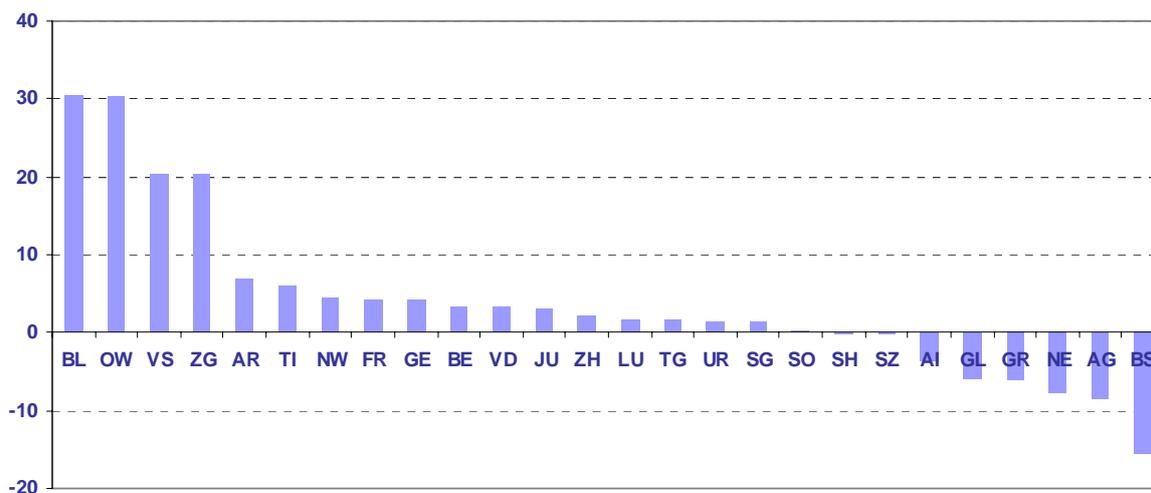
Pour de plus amples informations, voir également la carte dynamique : [Importations par canton](#)

Variations par canton

Alors que la moyenne des importations suisses augmentaient timidement de 1,8%, quatre cantons ont littéralement explosé. **Bâle-Campagne** (notamment la chimie) et **Obwald** (véhicules) ont ainsi vu leurs entrées s'envoler de 30%. Le **Valais** et **Zoug** ne sont pas en reste avec une hausse de 20%. L'essor de ces deux derniers s'explique principalement par le bond des produits énergétiques. On trouve ensuite 13 cantons avec une progression comprise entre 1,4 et 7,0% ; parmi eux également

les poids lourds : **Zurich**, **Berne**, **Saint Gall** et **Genève**. **Soleure**, **Schaffhouse** et **Schwyz** ont pour leur part stagné. Quant aux 6 autres cantons, ils sont restés plus ou moins loin de leur niveau de 2007. Le recul d'un sixième de **Bâle-Ville** n'est pas passé inaperçu. En 2007, celui-ci avait déjà accusé un important revers. Les entrées du numéro 2, le canton d'**Argovie**, ainsi que celles de **Neuchâtel** ont périçité d'environ 8%.

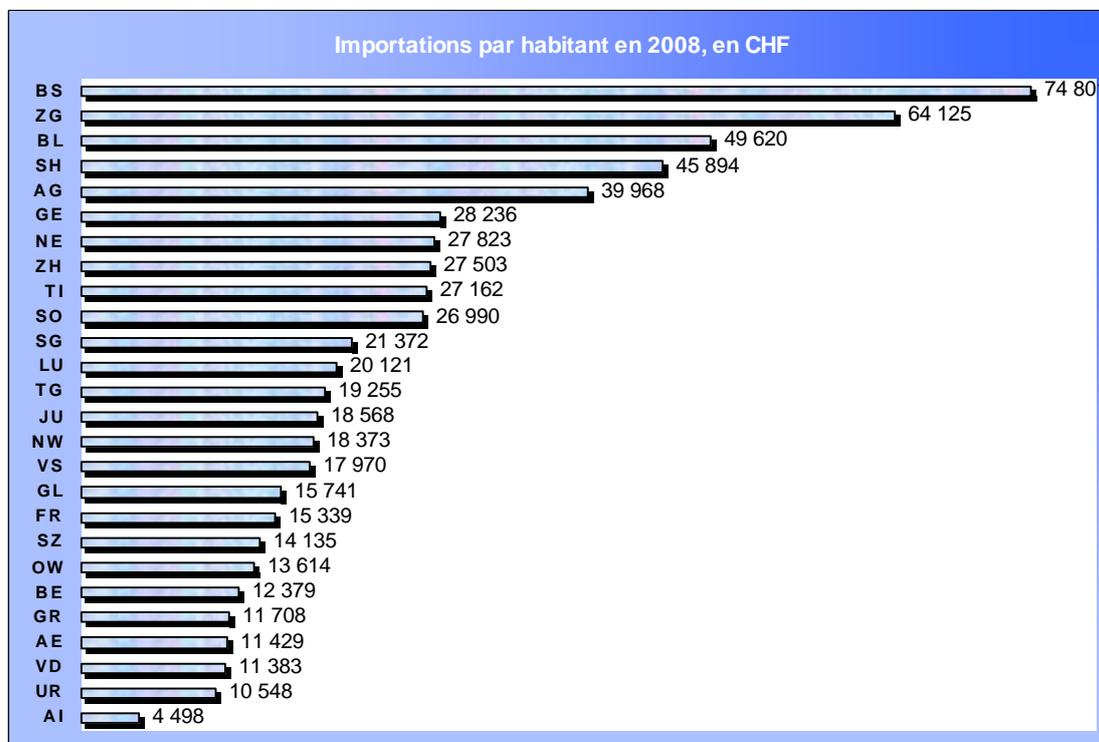
Importations par canton en 2008 : taux de variation en % par rapport à 2007



Importations 2008 par habitant et canton

En 2008, les marchandises importées en Suisse ont représenté une valeur de 25 646 francs par habitant. Sans surprise, une grande disparité a caractérisé les différents cantons. Ainsi **Bâle-Ville**, avec ses 74 800 francs par habitant, a devancé d'environ 10 000 francs son dauphin, **Zoug**, précédant lui-même **Bâle-Campagne** de 15 000 francs. **Schaffhouse** et

Argovie ont également présenté un montant par habitant largement supérieur à la moyenne nationale. 10 cantons, soit environ le 40%, se hissent au-dessus de la moyenne. **Appenzel Rhodes-intérieures** a en revanche fermé la marche avec une moyenne par habitant inférieure d'environ 17 fois à celle de Bâle-Ville et 5,5 fois à la moyenne suisse.



Pour de plus amples informations, voir également la **carte dynamique** : [Importations par habitant et par canton](#)

Cantons

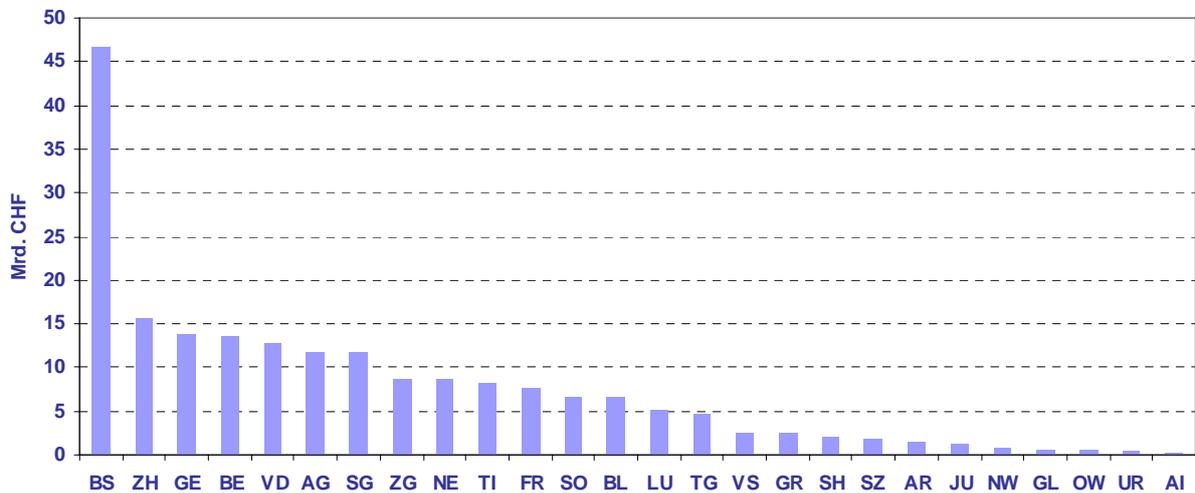
Exportations par canton

En 2008, les exportations suisses ont atteint 206 milliards de francs (+4,5%), dont presque un quart d'entre elles émanent de **Bâle-Ville** (47 milliards de francs). Environ 95% des sorties de ce dernier reposent sur les produits chimiques. En une année, l'écart sur son pourcentage de francs. Zurich conserve la 2^{ème} place avec des ventes pour presque 16 milliards de francs (-0,2%), principalement dans le domaine de l'industrie des machines. Suivent avec 14 milliards de francs chacun **Genève** (+7,7%) et

Berne (+13,1%) puis **Vaud** (+8,6%) avec 13 milliards de francs. Ces cinq cantons représentent à eux seuls la moitié des exportations suisses pour l'année 2008.

Cette dominance est toutefois à relativiser. En effet, les données pour un canton peuvent sur- ou sous-estimer ses exportations effectives. Lors d'un envoi à l'étranger, c'est toujours le lieu d'expédition qui est déterminant, même si le siège social ou de production se situe dans un autre canton.

Exportations par canton en 2008, en milliard de CHF



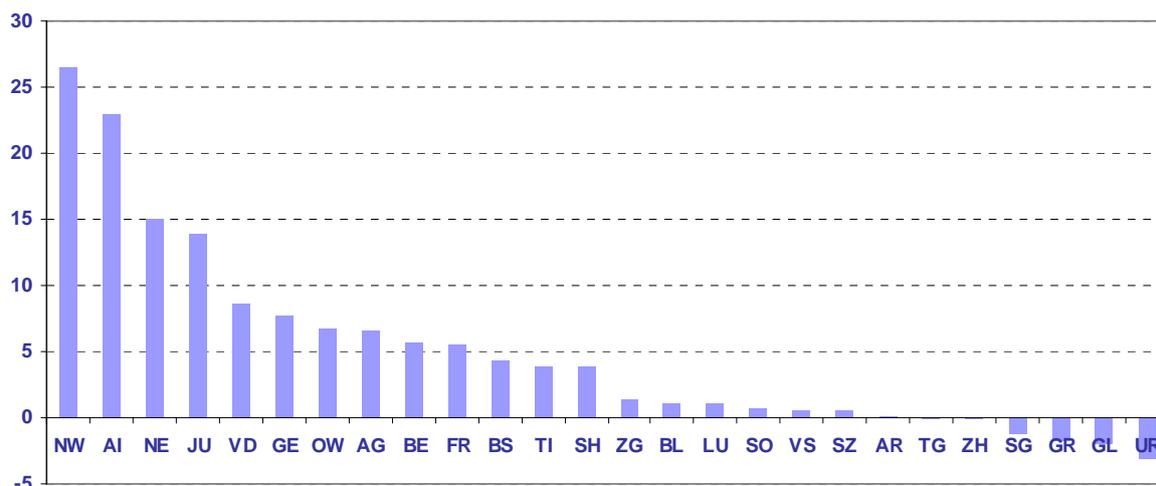
Pour de plus amples informations, voir également la **carte dynamique** : [Exportations par canton](#)

Variations par canton

Parmi les 26 cantons suisses, la moitié a affiché un essor des exportations supérieur ou avoisinant la moyenne (4,5%) ; un tiers a présenté une faible hausse ou stagné et quatre ont accusé un recul. **Nidwald** (+26,5%) et **Appenzell Rhodes-intérieures** (+23%) ont arboré les plus grandes progressions, avec un niveau toutefois très bas. Une augmentation à deux chiffres a caractérisé les cantons de **Neu-**

châtel (+15,1) et du **Jura** (+13,9%). **Vaud**, premier poids lourd, a présenté une croissance supérieure à la moyenne ; on trouve ensuite **Genève**. **Obwald**, **Argovie**, **Berne** et **Fribourg** ont pour leur part crû entre 5 et 7%. Du côté des « perdants », on retrouve **Saint Gall**, les **Grisons**, **Glaris** ainsi que le « champion 2007 » **Uri**.

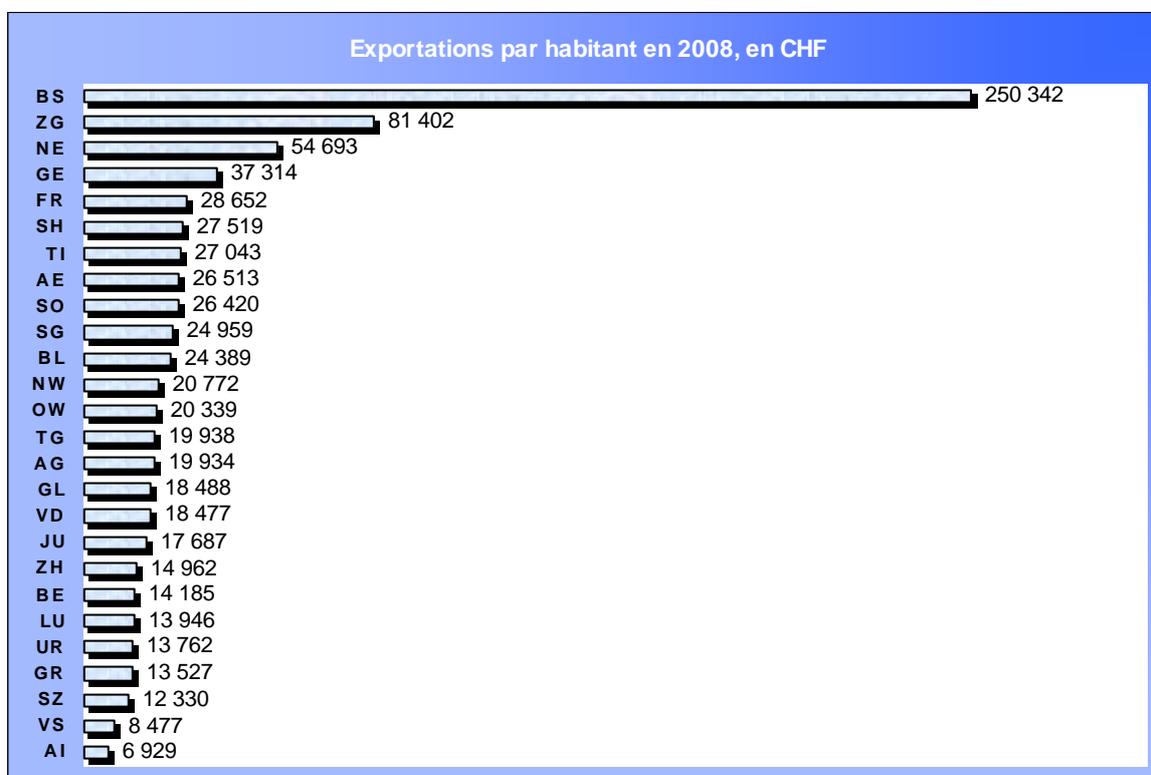
Exportations par canton en 2008 : taux de variation en % par rapport à 2007



Exportations 2008 par habitant et canton

Pour l'année sous revue, les exportations helvétiques se sont élevées à 28 043 francs par habitant, soit environ 800 francs de plus qu'en 2007. **Bâle-Ville** décline une fois de plus et de loin les autres cantons avec 250 342 francs exportés par habitant. A la 2^{ème} place, **Zoug** enregistre une valeur plus de trois fois inférieure avec 81 402 francs par habitant. Les cantons de **Neuchâtel** et de **Genève** se situent

également nettement en dessus de la moyenne, **Fribourg** et **Schaffhouse** ont, eux, évolué juste au-dessus. Les autres cantons, soit les trois-quarts, se sont inscrits en dessous de la moyenne. **Appenzel Rhodes-intérieures** a conservé la lanterne rouge avec 6 929 francs, soit un montant plus de 36 fois inférieur à celui du leader, Bâle-Ville.



Pour de plus amples informations, voir également la **carte dynamique**: [Exportations par habitant et par canton](#)

Recettes douanières

Evolution générale depuis 2000

Entre 2000 et 2008, 1 140 à 1 211 millions de francs de droits de douane ont renfloué annuellement la caisse fédérale. En 2008, ces derniers ont rapporté 1 152 millions de francs. Ils sont ainsi maintenus au niveau de l'an dernier avec une faible hausse de 0,1%.

L'an dernier, les droits de douane n'ont représenté que 0,58% de la valeur des importations. Autrement dit, la Suisse a prélevé en moyenne 58 centimes de droits pour 100 francs de biens importés. Depuis 2003, ce rapport – appelé incidence – a subi un profond recul. En effet, si en 2003 la Suisse percevait en moyenne 90 centimes pour 100 francs importés, l'incidence a littéralement fondu au fil des années, pour atteindre son plus bas niveau en 2008 avec 58 centimes. Cette érosion des droits de douane découle de plusieurs facteurs. On retiendra en particulier l'existence de nombreux accords de libre-échange (sous l'égide de l'AELE), la mise

en oeuvre des accords multilatéraux (GATT / OMC), ainsi que certains volets des accords bilatéraux I et II avec l'UE. Particularité suisse enfin, notre pays prélève des droits de douane spécifiques (en fonction du poids de la marchandise) et non ad valorem (en fonction de la valeur des biens). En période d'inflation, l'importance des droits spécifiques par rapport à la valeur des importations tend à fondre.

En 2008, diverses nouveautés ont influencé les droits de douane, notamment : l'entrée en vigueur des accords de libre-échange et bilatéraux sur l'agriculture avec les 5 pays du SACU (Botswana, Lesotho, Namibie, Afrique du Sud et Swaziland) ainsi que la baisse des droits sur les céréales (froment), le sucre, les produits agricoles transformés (éléments mobiles) et l'octroi de divers allègements douaniers.

Année	Droits de douane (mio. CHF)	+/- %	Importations (mio. CHF)	+/- %	Incidence (%)
2000	1'174.6		139'402		0.84
2001	1'139.8	-3.0	141'889	1.8	0.80
2002	1'166.0	2.3	135'894	-4.2	0.86
2003	1'210.7	3.8	134'987	-0.7	0.90
2004	1'206.7	-0.3	143'996	6.7	0.84
2005	1'152.9	-4.5	157'544	9.4	0.73
2006	1'184.1	2.7	177'148	12.4	0.67
2007	1'150.5	-2.8	193'216	9.1	0.60
2008	1'152.0	0.1	197'520	2.2	0.60

Recettes douanières

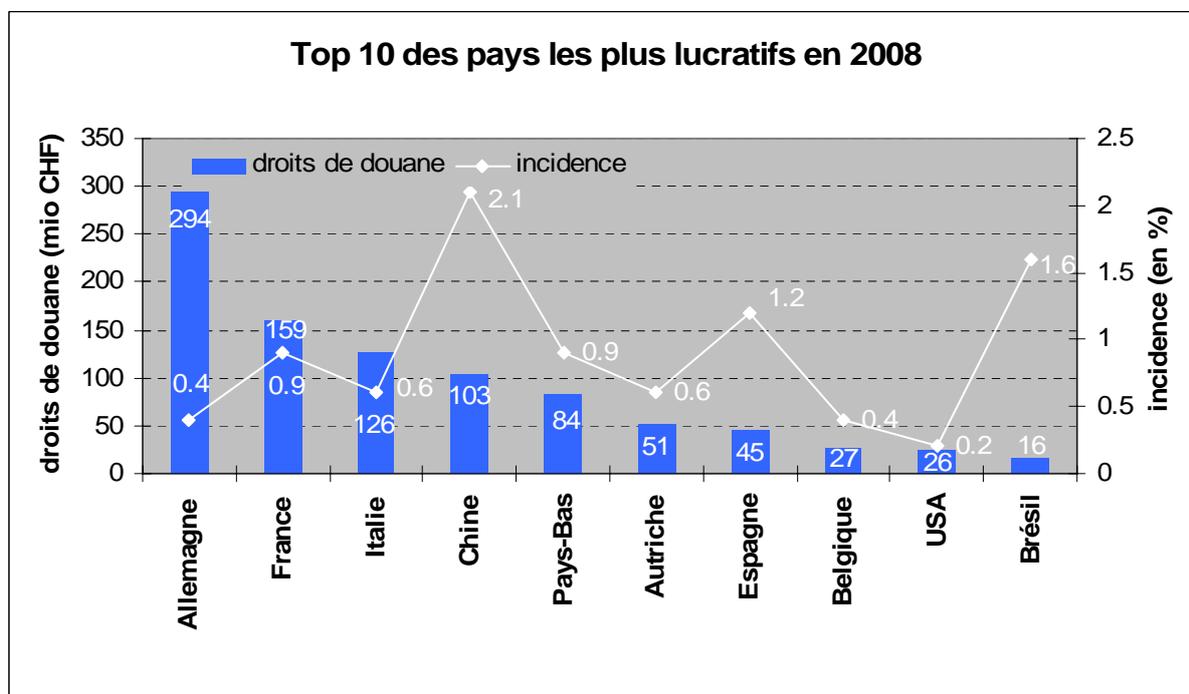
Les pays qui rapportent le plus

Comme lors des années précédentes, les dix mêmes pays ont représenté en 2008 la majeure partie des rentrées helvétiques sous forme de droits de douane. Ces dix pays ont rapporté 931 millions de francs de droits, soit environ 81% du total perçu. D'une manière générale, les pays qui génèrent le plus de rentrées sont ceux avec lesquels nous commerçons le plus. Le montant encaissé par pays découle dès lors d'un effet de volume. En 2008, notre principal partenaire, l'Allemagne, arrive en tête avec 294 millions de francs de droits de douane. Pour 100 francs de marchandises importées de notre voisin germanique, la Suisse a prélevé en moyenne 40 centimes de droits. La France, notre 3^{ème} partenaire à l'entrée, n'a renfloué les caisses fédérales que de 159 millions de francs. Ici, sur 100 francs importés, la Suisse a perçu en moyenne 90 centimes de droits. L'Italie, notre 2^{ème} partenaire, a quant à elle généré 126 millions de francs de droits.

Parmi les pays extra-européens, la Chine termine au pied du podium à la 4^{ème} place. Les USA et le Brésil ont pour leur part occupé les

dernières places du top 10. Avec l'Empire du Milieu, 103 millions de francs ont été prélevés à l'entrée, soit une incidence de 2,1%. Les USA n'ont déboursé que 26 millions de francs de droits, ce qui correspond à une incidence de néanmoins 0,2%. En terme de pourcentage, les produits chinois ont été les plus grevés, à l'inverse des produits américains qui furent le moins imposés. Ceci reflète parfaitement la situation d'un pays à bas prix par rapport à un pays à prix élevés. La forte incidence de la Chine s'explique par le fait que la Suisse y achète beaucoup d'habillement ; comparativement à d'autres produits, l'habillement est lourdement grevé de droits de douane. Pour une importation de 100 francs du Brésil, la Suisse a encaissé en moyenne 1,60 francs. Les droits et l'incidence du Brésil ont donc diminué de moitié par rapport à 2007.

L'incidence fournit une indication précieuse sur la nature des produits que nous importons. Une incidence élevée indique en général un grand volume d'importations de produits agricoles, ce qui est le cas pour l'ensemble des pays européens, des USA et du Brésil.

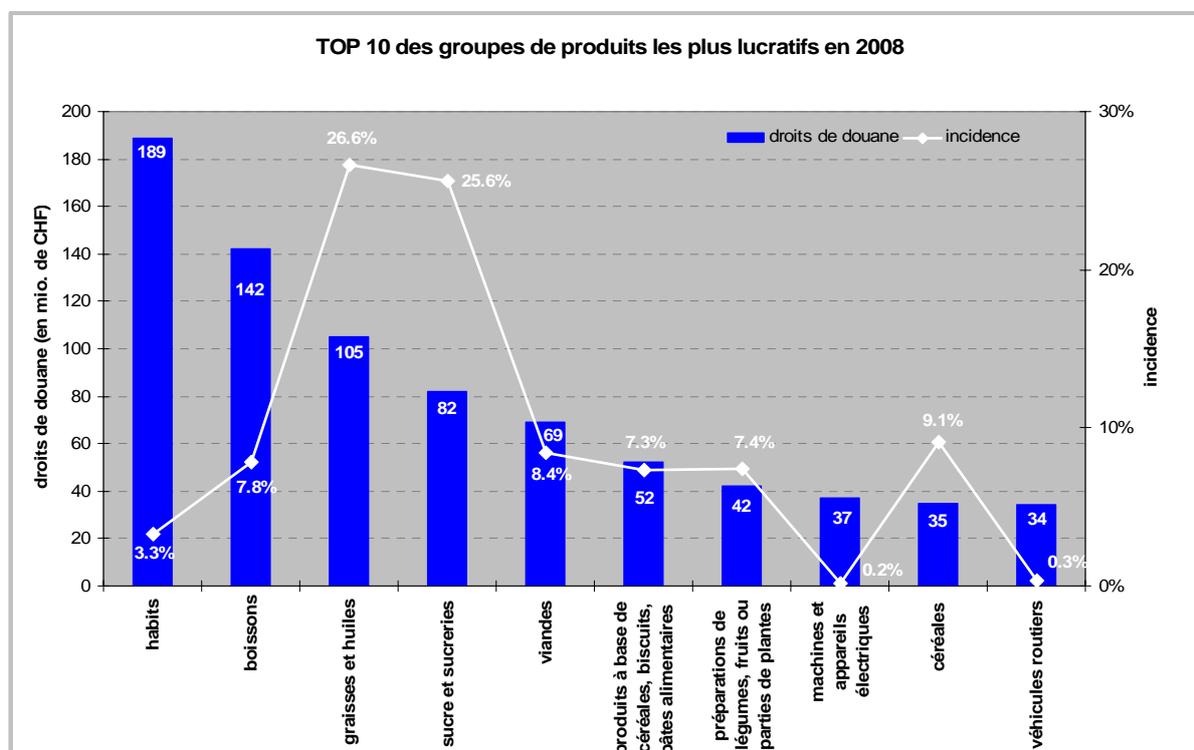


Recettes douanières

Les produits qui rapportent le plus

La domination des produits agricoles s'est une fois de plus confirmée en 2008. Ce secteur a en effet trusté 7 des 10 premières places des produits les plus lucratifs. Ces sept groupes agricoles ont pesé ensemble plus de 527 millions de francs de droits de douane, soit près de 46% du total encaissé. Les biens industriels n'occupent que trois places du Top 10. Cette catégorie a versé 260 millions dans les caisses de l'Etat. La palme est revenue aux habits avec plus de 189 millions de francs perçus. Pour 100 francs d'habits importés, les droits se sont en moyenne élevés à 3,20 francs. Les boissons demeurent à la deuxième place avec plus de 142 millions de francs de redevances. Les graisses et huiles conservent la médaille de bronze avec plus de 105 millions de francs. Entamée en 2007, la chute des redevances pour les sucres et sucreries s'est poursuivie de façon toutefois moins virulente. Leur contribution aux finances fédérales ont en effet reculé de 13% soit 12 millions de francs. Ce recul découle notamment d'un changement de ré-

gime à l'importation. En effet, le prix du sucre importé doit correspondre au prix du marché de l'UE, ce qui engendre une adaptation des taux de droits douane chaque trimestre selon l'ord. sur les importations agricoles (RS 632.911, RO 2007 875). Un recul d'un quart a caractérisé le secteur des céréales (-11 millions). Celui-ci découle en partie de l'octroi de la franchise douanière sur certaines céréales (quinoa, amarante et canihua) cultivées dans les Andes ; les céréales passent ainsi du 7^{ème} au 9^{ème} rang. Pour 100 francs importés, elles n'ont été imposées que 9,10 francs en 2008, au lieu de 14,70 un an plus tôt. Parmi les « gagnants », on trouve le groupe de la viande qui grimpe d'un rang pour pointer en cinquième position. Ici, le montant des droits a bondi de deux cinquièmes à 69 millions de francs ; l'incidence a pour sa part gonflé de 2%. Les véhicules routiers ainsi que les préparations de légumes, fruits ou autres parties de plantes ont pris la place des produits laitiers et des légumes au sein du classement.



Alors que l'incidence de la viande (+21,7%) prenait l'ascenseur, les groupes des céréales, des produits à base de céréales, biscuits et

pâtes alimentaires ainsi que des graisses et huiles ont vu leur charge douanière fondre de respectivement de 38,1, 24,7 et 18,2%.

Le commerce mondial en 2008

En raison de la crise financière et économique, la croissance du **commercial mondial** a fortement ralenti en 2008, surtout à partir du second semestre, comme l'a récemment indiqué l'Organisation mondiale du commerce (OMC) dans son dernier rapport. La croissance réelle n'a atteint que 2%, alors qu'elle atteignait 6% en 2007. Elle se situe ainsi 4 points en dessous de la moyenne des dix dernières années. Si par le passé, le commerce mondial devan-

çait régulièrement le PIB mondial (+1,7%) de plusieurs points, ils ont progressé quasiment au même rythme l'an dernier.

Les exportations - indiquées en USD - ont bondi de 15% à 15 775 milliards de dollars. Les variations nominales ont été fortement influencées par l'évolution des prix ainsi que par les taux de change.

Les 30 principaux acteurs du commerce mondial en 2008

Exportations (fob)					Importations (cif)				
Mia. USD	Part en %	+/- %	Pays	Rang	Pays	+/- %	Part en %	Mia. USD	
1465	9.1	11	Allemagne	1	USA	7	13.2	2166	
1428	8.9	17	Chine	2	Allemagne	14	7.3	1206	
1301	8.1	12	USA	3	Chine	19	6.9	1133	
782	4.9	10	Japon	4	Japon	22	4.6	762	
634	3.9	15	Pays-Bas	5	France	14	4.3	708	
609	3.8	10	France	6	Royaume-Uni	1	3.8	632	
540	3.3	10	Italie	7	Hollande	16	3.5	574	
477	3.0	10	Belgique	8	Italie	10	3.4	556	
472	2.9	33	Féd. de Russie	9	Belgique	14	2.9	470	
458	2.8	4	Royaume-Uni	10	Corée du Sud	22	2.7	435	
456	2.8	8	Canada	11	Canada	7	2.5	418	
422	2.6	14	Corée du Sud	12	Espagne	3	2.5	402	
370	2.3	6	Hong Kong	13	Hong Kong	6	2.4	393	
338	2.1	13	Singapour	14	Mexique	9	2.0	323	
329	2.0	40	Arabie saoudite	15	Singapour	22	1.9	320	
292	1.8	7	Mexique	16	Féd. de Russie	31	1.8	292	
268	1.7	6	Espagne	17	Inde	35	1.8	292	
256	1.6	4	Taiïwan	18	Taiïwan	10	1.5	240	
232	1.4	28	Emirats arabes	19	Pologne	23	1.2	204	
200	1.2	16	Suisse	20	Turquie	19	1.2	202	
200	1.2	13	Malaisie	21	Australie	21	1.2	200	
198	1.2	23	Brésil	22	Autriche	13	1.1	184	
187	1.2	33	Australie	23	Suisse	14	1.1	183	
184	1.1	9	Suède	24	Brésil	44	1.1	183	
182	1.1	11	Autriche	25	Thaïlande	28	1.1	179	
179	1.1	22	Inde	26	Suède	10	1.0	167	
178	1.1	17	Thaïlande	27	Emirats arabes	20	1.0	159	
168	1.0	20	Pologne	28	Malaisie	7	1.0	157	
168	1.0	23	Norvège	29	Rép. Tchèque	20	0.9	142	
147	0.9	20	Rép. Tchèque	30	Indonésie	36	0.8	126	
16127	100	15	Total du commerce mondial		15	100	16415		

Géographiquement, les exportations réelles de toutes les régions ont subi un fort ralentissement de leur croissance, ce dernier s'est à l'inverse montré nettement moins virulent du côté des importations. Les ventes d'Asie (+4,5% contre +11,5% en 2007) et des pays émergents ont subi les plus lourdes pertes.

Les CEI ont pour leur part tenu le haut du pavé avec un essor de 6%. A l'inverse, l'Europe a obtenu le plus mauvais résultat (+0,5%). Du côté des achats, l'Amérique du Sud et centrale (+15,5%), les CEI, l'Afrique et le Moyen-Orient ont réussi à conserver leur hausse à deux chiffres.

En 2008, l'évolution **des prix des marchandises et des cours de change**, calculés en dollars (USD), a eu une grande influence sur les résultats nominaux du commerce mondial. En milieu d'année, le prix du baril de pétrole a ainsi atteint une valeur record de 140 dollars, pour retomber ensuite en dessous des 50 dollars franco-frontière en fin d'année. Mi-2008, le pétrole ainsi que les denrées alimentaires et les boissons ont renchéri de deux cinquièmes respectivement d'un quart. A l'inverse, les prix

Les **exportations mondiales de marchandises** ont gonflé de 15% à 15 775 milliards de dollars (2007 : +16%). L'Allemagne reste la championne du monde de l'export avec 1,47 billion de dollars, juste devant la Chine (1,43 billion de dollars) et les USA (1,30 billion de dollars). Pour la première fois et après une longue période d'essor, les livraisons de Chine ont commencé à bégayer à la fin du trimestre. Ce trio a représenté à lui seul plus d'un quart des exportations mondiales. Suite à la forte augmentation des prix du pétrole, l'Arabie saoudite (+40%), la Fédération de Russie,

Les **importations de marchandises** dans le monde ont atteint 16 120 milliards de dollars, lesquelles ont gonflé de 15% en une année (2007 : +15%). Le Brésil détient la plus forte hausse (+44%). Les USA ont pour leur part augmenté de 7% (2007 : +5%) et conservent ainsi leur titre de no 1 de l'importation. Ceux-ci englobent un bon huitième des achats mondiaux. Comme les années précédentes,

La Suisse dans le commerce mondial

En 2008, le commerce extérieur suisse a affiché une croissance à deux chiffres dans les deux directions du trafic. Les exportations (fob) ont augmenté de 16% à 200 milliards de dollars et les importations (cif) de 14% à 183 mil-

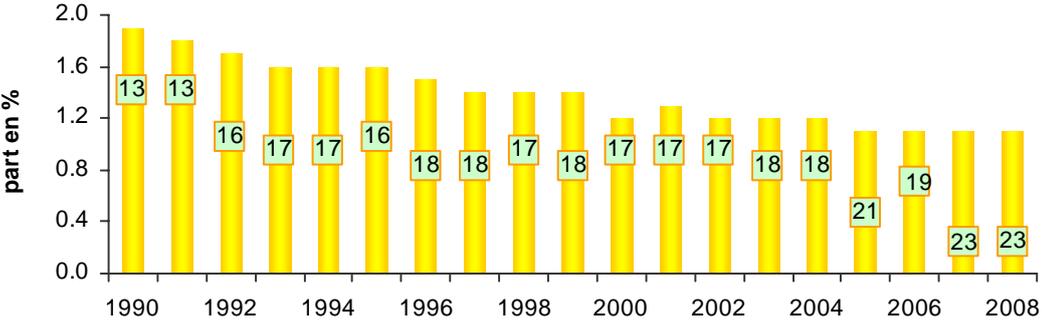
des métaux ont chuté de 8% après avoir enregistré une hausse record lors des deux années précédentes. Les prix des matières premières agricoles ont faibli d'un pourcent. Au niveau des cours de change, la forte revalorisation du dollars (USD) en fin d'année, a entraîné – avant tout face à l'euro – une sous-estimation du commerce mondial pour la zone européenne.

l'Australie (chacune +33%) et les Emirats arabes unis (+28%) ont tenu le devant de la scène. La récession a affecté le plus sévèrement l'industrie automobile ; les ventes de véhicules japonais ont par exemple chuté de 18% contre 30% pour ceux des USA. Les secteurs des machines de bureau et des télécommunications ont également terriblement souffert lors du dernier trimestre, alors qu'ils avaient connu une croissance à deux chiffres au cours des trimestres précédents.

les 2^{ème} et 3^{ème} places sont occupées par l'Allemagne et la Chine. Ces trois pays ont représenté presque trois dixièmes des importations mondiales. L'Indonésie (+36%), l'Inde (+35%), la Fédération de Russie (+31%) et la Thaïlande (+28%) ont pour leur part eu le vent en poupe.

liards de dollars. Ces dernières ont ainsi maintenu le même rythme de croissance qu'en 2007. La Suisse conserve le 20^{ème} rang à l'exportation et le 23^{ème} à l'importation.

Part à l'importation et place de la Suisse dans le commerce mondial de 1990 à 2008



Part à l'exportation et place de la Suisse dans le commerce mondial de 1990 à 2008

